

# MADAME

Septembre 1966 / Vol. 1, no 6

**ici**  
RADIO-CANADA

*Femmes d'aujourd'hui  
cette année*



Ce numéro est spécialement consacré aux émissions féminines de la télévision.

## La Souris verte devient quotidienne

Le Service des Émissions pour la Jeunesse met à l'honneur du réseau français de télévision, pour la saison 1966-67, une nouvelle série d'émissions pour les tout-petits. *LA SOURIS VERTE* devient en effet un quart-d'heure quotidien du lundi au vendredi, à compter du 31 octobre prochain à 10 h. 30 du matin.

Cette série, préparée pour les enfants de 3 à 5 ans, se propose de leur apporter, avec tous les moyens dont dispose la télévision, une ma-

tière susceptible de favoriser leur développement tout en les divertissant.

Chacun des thèmes sera traité pendant une semaine, de la façon suivante :

Lundi :

Observation

Mardi :

Éducation sonore et musicale

Mercredi :

Éducation physique

Jeudi :

Un conte illustré

Vendredi :

Revue de la semaine.



# MADAME

### Rédaction

Rédacteur en chef:

Gaëtan Dufour

Assistante:

Marguerite Beaudry-Béchar

Rédacteurs:

Noël Bisbrouck

Madeleine Brabant

Camille Brousseau

Fernand Côté

Jean-Jacques Treyvaud

Directeur artistique :

Pierre-Yves Pelletier

### Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications: Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication \$2.00 par année

2 publications \$3.00 par année

5 publications \$5.00 par année

(aux États-Unis \$6.00 par année)

Chèque ou mandat à l'ordre de: Société Radio-Canada

### Courrier

Toute correspondance doit être adressée à:

ICI RADIO-CANADA

Case postale 6000, Montréal.

Tél.: 868-3211

Rédaction:

poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements:

poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.

Port payé à Montréal.

Maquette : GraphikArt.

# Femmes d'aujourd'hui cette année

Du lundi au vendredi de 3 heures à 4 heures de l'après-midi, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

Nous nous excusons auprès des lectrices de MADAME de ne pouvoir donner un aperçu de l'émission du lundi à *Femmes d'aujourd'hui*. La réalisatrice de l'émission du lundi, Madeleine Marois, étant absente jusqu'en octobre, l'émission sera réalisée à tour de rôle par trois autres réalisateurs qui, forcément, ne sont pas à ce moment au courant des détails de l'émission.

# MADAME

ici

*Femmes d'aujourd'hui*  
cette année



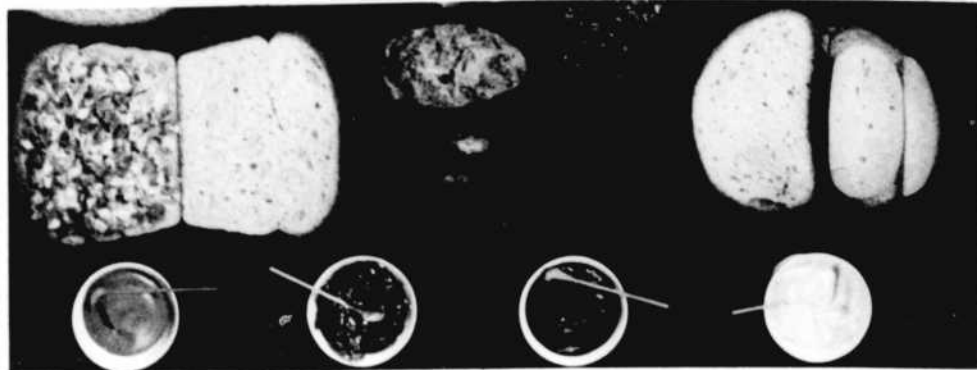
## Sommaire

- 3 - 13 Rencontre avec les réalisateurs de *Femmes d'aujourd'hui*  
*Textes:* Fernand Côté —  
Jean-Jacques Treyvaud
- 14 La seigneurie de Port-Joli  
*Auteur:* Renée Morin
- 15 Quand le Moyen Âge a le diable au corps  
*Auteur:* Jean Sarrazin
- 16 Eugène Cloutier, qui êtes-vous ?  
*Auteur:* Jean-Jacques Treyvaud

# MAR DI



CUISINE  
JURISPRUDENCE  
COURRIER  
CLEMENCE  
BEAUTE  
MODE  
DECORATION  
COUTURETTE



Le mardi, Hélène Roberge réalise *Femmes d'aujourd'hui*. Elle me reçoit chez elle, rue Sherbrooke ouest, dans un appartement qui ferait rêver plus d'une téléspectatrice. Petites tables baroques, fauteuils de velours, tapis d'Orient, rideaux de tulle, boiseries blanches et beaucoup de plantes vertes : un décor fait pour le plaisir de l'œil et de l'esprit.

Quand elle arrive chez elle, Hélène Roberge a besoin de calme, de repos, dans la beauté et la simplicité. C'est que le travail de réalisatrice à *Femmes d'aujourd'hui* n'est pas de tout repos. Hélène Roberge me donne un aperçu de la matière au programme le mardi, à compter du 6 septembre, et je vous laisse juge, madame, et de l'intérêt que suscite l'émission et du travail qui attend Hélène.

#### De l'ancien et du nouveau

Hélène Roberge me dit : « Cette année, *Femmes d'aujourd'hui* sera commandité, en partie. Le premier et le dernier quarts d'heure. Nous avons donc divisé nos émissions en tranches de deux quarts d'heure et d'une demi-heure. Yoland Guérard animera de nouveau la série. Nous ne savons pas encore, malheureusement, qui nous aurons comme animatrice.

Au programme : à peu près les mêmes chroniques que l'année dernière, mais présentées dans un esprit et un décor différents. Au lieu d'évoluer dans des salons de styles variés comme l'année dernière, nous travaillerons, cette année, dans des éléments de décors interchangeable, conçus par Pierre Major, décorateur assigné à la série. »

#### Cuisine et diététique

« Le premier quart d'heure de l'émission sera consacré à la cuisine et à la gastronomie en général. Suzanne Paré-Leduc et le chef Henri Bernard présenteront aux téléspectatrices des menus pour toutes les occasions. Le 6 septembre, ce sera des menus pour les pique-niques. Pour celles qui veulent garder leur ligne, nous aurons des menus à basses calories et des diètes amaigrissantes.

« Du nouveau cette saison : je me propose de faire une tournée des bonnes tables de Montréal, en prévision de l'Expo. Afin de donner aux téléspectatrices une idée des menus, des prix, de l'ambiance de certains restaurants, nous nous rendrons une fois par semaine (ou par quinze jours, selon les possibilités) dans un restaurant que nous présenterons sur film, à l'écran. Nous soulignerons les qualités de l'établissement, mais nous n'oublierons pas ses défauts ou ses inconvénients, s'il y a lieu. Ce que nous voulons, c'est bien renseigner les téléspectatrices et non pas faire de la publicité pour un restaurant, même réputé. »

#### Loi, religion et courrier

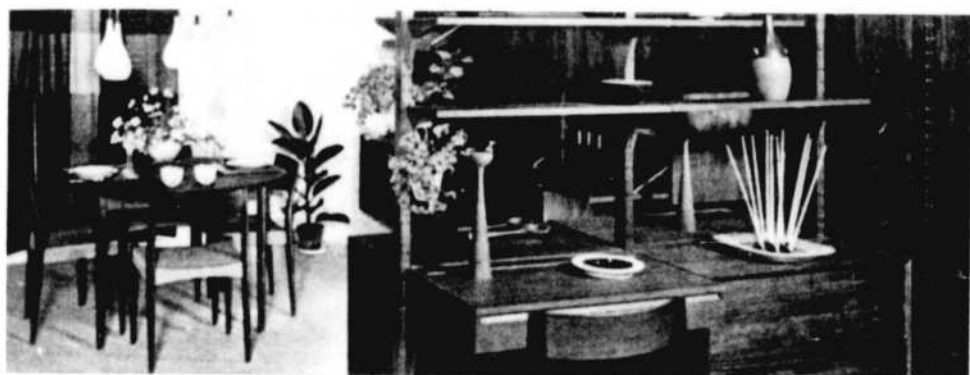
« Au cours de la demi-heure suivante, Me Pierrette Moisan, que les téléspectatrices ont tellement appréciée l'année dernière, reviendra animer une chronique sur le droit et la jurisprudence. Une fois sur deux, Me Moisan éclairera un point de droit, un article de la loi, en partant d'un cas concret de jurisprudence. Notre avocate donnera des conseils aux parents, notamment sur le droit qu'ils ont d'envoyer leurs enfants à l'école et sur les responsabilités qui leur incombent dans l'éducation de leurs enfants.

« Nous aurons également, à l'émission du mardi, cette année, une chronique sur la famille et la religion. La relation famille-religion suscite bien des questions dans l'esprit des téléspectatrices, et nous essaierons d'y répondre du mieux que nous pourrons, en consultant des spécialistes, bien entendu.

« Nous aurons aussi, cette année, un courrier du coeur, mais, entendons-nous ! Un courrier du coeur au sens très large du terme. Nous ne refuserons pas de répondre aux questions d'ordre sentimental, mais nous aborderons surtout les problèmes d'ordre familial, social, psychologique, éducatif, etc. »

#### Interviews peu banales

« Dans le même esprit, nous aurons, cette année, des interviews avec des gens éprouvés dans leur chair ou dans leur esprit, des gens qui souffrent moralement



ou physiquement et qui parleront de leurs problèmes. C'est ainsi que Marie-José Beaudoin préparera des entretiens avec un aveugle, une prostituée, un drogué, un alcoolique, enfin des hommes ou des femmes qui ont assumé leurs maux ou qui y sont encore plongés douloureusement.

« Pour faire diversion, pour jeter une note de gaieté, nous avons invité Clémence Desrochers. Tous les quinze jours, Clémence viendra nous dire un monologue de son cru ou nous chanter une chanson de sa composition, sur l'éternel féminin. »

#### **Esthétique et actualités**

« Nous aurons, comme par les années passées, une chronique de beauté et d'esthétique, ainsi que les actualités féminines. Il nous arrivera aussi d'interviewer, à *Femmes d'aujourd'hui*, des personnalités de toutes disciplines. »

#### **Mode et décoration intérieure**

« Comme la mode intéresse toutes les femmes, nous avons apporté un soin tout particulier, cette année, à la présentation de nos défilés de mode. Voilà pourquoi nous avons fait appel à Paul Buissonneau pour régler la mise en scène. Tout le monde connaît son extraordinaire talent, ses facultés d'invention et de fantaisie. On sera donc assuré que les collections seront mises en valeur, dans une mise en scène signée Paul Buissonneau. Lors



des premières émissions de la saison, nous présenterons deux défilés de mode tournés sur les lieux de l'Expo 67. Nous aurons également un défilé de mode de fourrures créées par le jeune et brillant couturier Michel Robichaud. Je projette aussi, si on m'en donne l'autorisation, de présenter aux téléspectatrices un défilé de mode filmé dans le métro. »

#### **Transformation d'intérieurs**

« Enfin, nous dit Hélène Roberge, comme la femme aime bien les beaux intérieurs, les décors conçus par des ensembliers de goût et d'esprit inventif, nous avons invité, cette année encore, quatre ou cinq décorateurs. Ces artistes présenteront, à l'occasion, des modèles de pièces ou d'appartements conçus par eux. Mais comme il se trouve également parmi les téléspectatrices nombre de femmes qui ne peuvent pas se payer le luxe d'un décorateur, ces messieurs suggéreront des idées pour donner un visage nouveau à une pièce de la maison, en un mot, pour transformer une pièce ou un appartement sans qu'il en coûte les yeux de la tête. »

Comme on le voit, ce n'est pas la matière qui manque aux émissions du mardi, à *Femmes d'aujourd'hui*. De la cuisine à la décoration intérieure en passant par le courrier, Clémence et les interviews d'intérêt humain, les téléspectatrices de Radio-Canada ont de quoi se meubler l'esprit et le cœur.

# MER CRE DI



ACTUALITÉS  
TABLES RONDES  
ET DISCUSSIONS  
CINÉMA SPORTS  
INTERVIEWS  
D'ARTISTES

Le mercredi, *Femmes d'aujourd'hui* est réalisé par André Groulx. Un homme, aux émissions féminines? Mon Dieu! oui, et pourquoi pas? Il n'est pas le seul réalisateur aux émissions féminines, d'ailleurs. Fernand Choquette réalise les actualités féminines, présentées à plusieurs émissions de la série *Femmes d'aujourd'hui*. A leurs côtés, on trouve beaucoup d'hommes qui collaborent de près ou de loin à la réalisation des émissions féminines. N'est-ce pas tout à fait normal et dans la même ligne de pensée que les couturiers pour la création des robes, et les chefs cuisiniers pour l'élaboration des menus?

### Pour la femme « cloîtrée »

André Groulx nous présente son émission comme une chose conçue et réalisée expressément pour les femmes: « A mon avis, il y a encore trop de femmes cloîtrées dans leurs maisons, prises par les tâches quotidiennes, l'entretien du ménage, la préparation des repas, l'éducation des enfants. Elles n'ont jamais la chance de s'évader un peu de cet univers fermé, de sortir d'elles-mêmes, sinon de sortir tout court. Je voudrais que *Femmes d'aujourd'hui* fasse « sortir » les téléspectatrices, leur fasse voir l'extérieur, leur parle d'autre chose que de leurs préoccupations journalières. Je voudrais qu'on les intéresse à la socio-



logie et à la politique, par exemple, à l'éducation en général, au droit conjugal, etc.»

### Pas d'invités sans raison

André Groulx nous parle ensuite des invitations qu'il compte faire à *Femmes d'aujourd'hui*: « J'ai l'intention d'inviter des personnalités à l'émission, mais je veux motiver les invitations en fonction de l'actualité. Par exemple, j'inviterai un artiste: peintre, sculpteur ou céramiste, à l'occasion d'une exposition, soit lors du lancement, soit un peu avant, soit au cours de ladite exposition. Il en sera de même lorsque l'émission invitera des artistes de music-hall. Nous aurons une diseuse, un mime, un instrumentiste ou un danseur, seulement lorsque ces vedettes auront un spectacle en préparation immédiate ou en cours. Ceci, afin de coller le plus possible à l'actualité artistique.»

### Participation des téléspectatrices

« Précisément pour qu'elles s'intéressent davantage à toutes ces questions qui, selon un préjugé encore tenace, n'intéressent que les hommes, j'inviterai en studio toutes celles qui voudront participer à mes émissions. Chaque fois que nous aurons des discussions, des tables rondes, et chaque fois que ce sera possible, j'inviterai le public à se présenter à l'émission afin de rendre la participation à l'émission la plus active possible. Dans le même ordre d'idée, je compte bien amener les gens du Québec, et du pays, à prendre part à l'émission. Vous savez, quand on travaille à Montréal, on est porté à ne songer qu'aux gens de la région métropolitaine. Ici, à Radio-Canada, il faut penser en fonction du réseau français de télévision, qui dessert les populations d'un bout du pays à l'autre. Voilà pourquoi, cette année, je veux inviter les postes de Québec et d'Ottawa, pour ne nommer que ceux-là, à prendre part de temps à autre à *Femmes d'aujourd'hui*. »

### Tables rondes et discussions

« Afin d'intéresser les téléspectatrices à toutes sortes de sujets, nous aurons, à l'émission du mercredi, des tables rondes, des discussions sur les grands problèmes actuels, avec des spécialistes de toutes disciplines. Je suis convaincu que la femme n'est pas différente de l'homme: qu'elle a un esprit ouvert à toutes les questions de l'heure, autant que l'homme; qu'elle peut s'intéresser à toutes sortes de sujets qui ont paru jusqu'ici réservés à l'entendement des hommes. Si on sait présenter à la femme de façon claire et intelligente les sujets les plus rébarbatifs en apparence, elle s'y intéressera. »

### Enseignement et divertissement

Sans le dire explicitement, André Groulx réalise, à *Femmes d'aujourd'hui*, l'idéal même des fondateurs de la Société Radio-Canada: enseigner et divertir dans une juste proportion. C'est ainsi que *Femmes d'aujourd'hui*, le mercredi, fera sans doute une large part aux sujets de caractère « affaires publiques », mais n'oubliera pas pour autant les arts, les sports ou les divertissements. André Groulx nous dit, pour terminer l'interview: « Nous aurons, à l'occasion, des interviews avec des personnalités parisiennes. Nous parlerons également de cinéma, soit de films canadiens, soit de films étrangers. Nous aurons enfin, cette année encore, une spécialiste du sport, Yvette Volet, professeur en éducation physique à l'Université de Montréal, qui donnera aux téléspectatrices de précieux conseils sur l'art de demeurer en forme toute l'année. »



# JEU DI



MODE BEAUTE  
CUISINE  
INTERVIEWS  
D'ARTISTES  
ACTUALITES  
FEMININES ET  
ARTICLES DE FOND  
SUR LES  
SEIGNEURIES  
DU QUÉBEC

## Les Seigneuries du Québec

Jeanne Quémart réalisera, cette année, un grand projet dans le cadre de l'émission *Femmes d'aujourd'hui*. Il y avait longtemps qu'elle désirait présenter aux femmes un sujet d'histoire qui nous soit propre, mais encore fallait-il que ce sujet s'intercalât dans les rubriques d'une émission féminine.

Cette année, Jeanne Quémart nous fait cadeau de cette rubrique mûrie à point et qu'elle a intitulée *les Seigneuries du Québec*.

Il a fallu un temps énorme pour dresser un plan de travail pour cette série. En effet, si les seigneuries ont été relativement nombreuses au Québec sous le Régime français, les vestiges de ce système féodal, perpétué souvent par le Régime anglais, sont relativement peu nombreux.

C'est Renée Morin que Jeanne Quémart a chargée de ce travail de recherche qui, l'on s'en doute bien, n'a pas été toujours facile.

Après quelque trois mois d'études, un plan de travail était dressé. La première série des *Seigneuries du Québec* allait être filmée.

## Les environs de Québec

Les premières seigneuries concédées par les gouverneurs de la Nouvelle-France se trouvent dans les environs immédiats de Québec. C'est ainsi que Jeanne Quémart et Renée Morin jetèrent d'abord leur dévolu sur trois seigneuries dont l'histoire était particulièrement intéressante : la seigneurie de Pointe-au-Pic, celle de la Malbaie et celle de Beaumont.

Pointe-au-Pic et la Malbaie eurent des sorts presque identiques, à l'avènement du Régime anglais : elles furent toutes deux remises en récompense à des soldats anglais dont le mérite avait été reconnu. Les Français avaient institué le régime féodal qui permettait d'obtenir l'obéissance parfaite de toute la population entourant les seigneuries; les Anglais allaient saisir cette occasion inespérée, et maintenir le régime féodal qui leur assurait la soumission des Canadiens français.



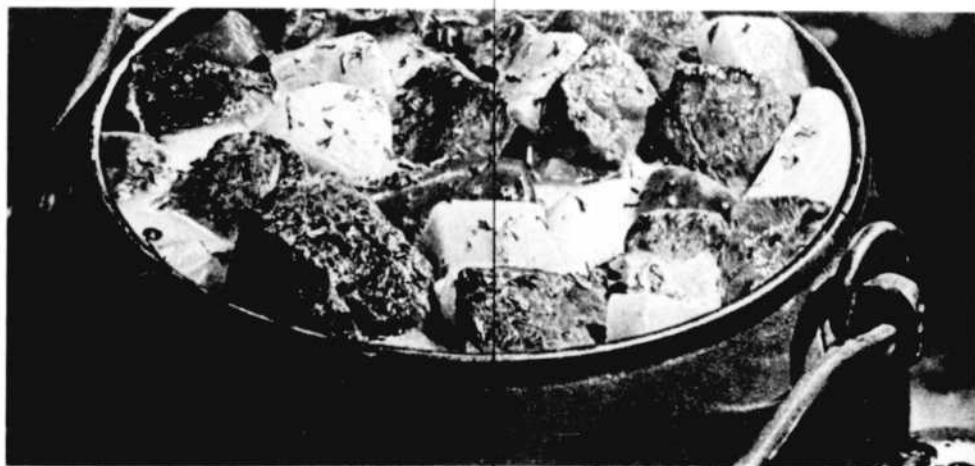
## Beaumont

Beaumont, sur la rive sud du fleuve, à une trentaine de milles en aval de Québec, est maintenant plus connu pour ses terrains de campisme qui font la joie des Québécois, que pour sa seigneurie, qui fut d'une des plus prospères de la région. La seigneurie de Beaumont avait été concédée par l'intendant Jean Talon au sieur de L'Islet, Charles Couillard, petit-fils du premier agriculteur canadien, Louis Hébert.

Les descendants de Charles Couillard, ruinés par le faste qu'ils déployaient à Québec, furent obligés de la vendre au sieur Louis Turgeon, nouveau seigneur de Beaumont. L'église de Beaumont, construite au début du XVIIIe siècle, est un véritable petit joyau et un symbole vivant des années d'or de la Nouvelle-France, sous le Régime français.

## Une visite à Saint-Jean Port-Joli

Quant à Saint-Jean Port-Joli, nous laisserons Renée Morin nous en parler à *Femmes d'aujourd'hui*. Mais nous ajouterons que c'est peut-être la seigneurie dont nous avons le plus entendu parler, pour la bonne raison qu'elle est toujours restée en mains canadiennes-françaises. Ce fut la demeure de l'auteur des *Anciens Canadiens*, Philippe Aubert de Gaspé.



### Les seigneuries des environs de Montréal

Jeanne Quémart nous emmènera ensuite à Vaudreuil qui fut, comme chacun le sait, une des plus illustres seigneuries des environs de Montréal; puis, de Vaudreuil, en remontant la rivière Outaouais, nous irons jusqu'à Montebello.

Puis, c'est vers le sud de Montréal que Jeanne Quémart et Renée Morin nous entraîneront, vers la vallée du Richelieu et la très belle seigneurie de Saint-Ours, qui fête justement le centième anniversaire de son érection en municipalité.

### Une idée qui suit son cours

Jeanne Quémart récolte actuellement tous les renseignements qu'elle peut trouver sur des seigneuries moins connues, telles que celles de Belle-Rivière, Mont-Louis, Saint-Eustache, etc.

Mais nous sommes, dès aujourd'hui, assurés d'une rubrique qui fera les beaux jours de l'émission *Femmes d'aujourd'hui*.

### Les autres chroniques

Cependant, il ne faudrait pas croire que Jeanne Quémart se désintéresse des autres rubriques qui feront partie de son émission du jeudi. Bien au contraire! Elle peut nous assurer que plusieurs sujets d'actualité seront traités en profondeur. Tel celui de la calvitie masculine, qui, souvent, non seulement fait le désespoir de l'homme, mais aussi celui de la femme



aux prises avec les complexes que développe ainsi son mari.

Jeanne Quémart traitera aussi de publicité. Tout le monde est conscient de la place grandissante qu'occupe la publicité dans notre vie quotidienne. Est-ce un fléau? Est-ce au contraire signe de progrès? Jeanne Quémart cherchera à faire la lumière sur les dangers de la publicité envahissante.

### Nicole Germain

Les conseils de Nicole Germain sont toujours appréciés, et cette année encore, nous la verrons nous prodiguer ces mille petits conseils qui rendront un mari un peu moins revêche, une table plus jolie ou la peau d'un visage plus douce.

### Mode, esthétique et cuisine

Jeanne Quémart trouvera encore le temps d'inclure des rubriques de mode, d'esthétique, de cuisine dans son émission hebdomadaire. Nul doute que chacune d'entre vous y puisera des idées neuves et renouvellera ainsi ce qui fait l'essentiel des charmes féminins. Avec une émission aussi remplie que celle de Jeanne Quémart, on peut presque dire que les maris de nos téléspectatrices seront des maris comblés, car il ne sera guère possible de s'ennuyer avec une femme qui mettra en pratique toutes les trouvailles que l'émission *Femmes d'aujourd'hui* lui fera faire.

# VEN DRE DI



ACTUALITE  
ARTISTIQUE:  
PREMIERES  
THEATRALES  
EXPOSITIONS  
LU, VU ET ENTENDU  
INTERVIEWS DE  
PARIS ET DE  
MONTREAL  
MOT DE  
JEAN SIMARD  
CARICATURES DE  
MARIE-JOSE  
BEAUDOIN

Yvette Pard réalise *Femmes d'aujourd'hui*, le vendredi. Elle me reçoit dans son petit bureau de la rue Stanley. Mince, d'une élégance sévère dans une robe imprimée de vert et de noir, avec une jolie montre en sautoir au bout d'une chaîne en or. Yvette Pard reçoit gentiment et simplement. Elle est calme, réservée; elle élève rarement la voix. Une femme de tête pourtant très sensible à tout ce qui touche la femme, comme notre entrevue me l'apprendra.

## Arts et spectacles

Yvette me dit : « Comme l'année dernière, nous aurons, cette année, le vendredi, une chronique d'actualités artistiques. Nous parlerons des spectacles présentés à Montréal et nous annoncerons ceux qui sont à venir. Chaque fois que ce sera possible, nous présenterons, sur film, un extrait de la pièce dont on parlera. A l'occasion d'une première théâtrale ou du lancement d'une exposition, nous inviterons le directeur de la troupe ou l'une des vedettes du spectacle ou, dans le cas des expositions, le peintre, le graveur ou le sculpteur. Je suis déjà en contacts suivis avec plusieurs directeurs de théâtres et de galeries, en vue de préparer la saison. »

## Echos de Paris

« Nous aurons également, cette année, la chronique « Lu, vu et entendu », qui tiendra les téléspectatrices au courant de ce qui se fait dans les domaines des arts et des lettres, à travers le monde. Tout récemment, lors d'un bref séjour à Paris, j'ai rencontré notre correspondant Pierre Nadeau qui a accepté avec plaisir de collaborer à *Femmes d'aujourd'hui*. Pierre est un garçon brillant, excellent reporter et qui fait un travail remarquable à Paris. Il m'a dit : « Je suis ravi de pouvoir collaborer à *Femmes d'aujourd'hui*. Je vous enverrai sur film des interviews sur tous les sujets susceptibles d'intéresser les Canadiennes françaises. La plupart du temps, je ferai mes interviews à Paris, mais comme je voyage beaucoup à travers l'Europe, je vous enverrai, à l'occasion, des reportages venant des autres grandes capitales européennes. »

Yvette Pard ajoute : « Je crois que Pierre Nadeau doit aller au Vietnam bientôt. S'il y va, j'en profiterai pour lui demander d'interviewer, pour *Femmes d'aujourd'hui*, quelques Vietnamiennes. Comment vivent ces femmes dans un monde bouleversé, avec des maris à la guerre, des enfants à élever quand même, avec toutes les difficultés morales et matérielles que cette vie doit comporter ? »



## Réflexions de la semaine

Yvette Pard me parle ensuite d'un projet qu'elle caresse depuis longtemps : « J'ai songé à offrir aux téléspectatrices des sujets de méditation sur toutes sortes de questions de la vie courante. J'avais d'abord pensé intituler cette chronique « Les grands problèmes de notre temps ». A la réflexion, je crois qu'il serait plus juste de l'intituler « Réflexions de la semaine ». Un jour, il s'agira de l'homme de 50 ans; un autre jour, de la mode, stratégie du désir; ou de l'ignorance, notre pire ennemie, et ainsi de suite.

« Comme premier sujet de réflexion, j'ai suggéré le coût de la vie. C'est un sujet qui intéresse particulièrement la femme, puisque c'est elle qui fait les achats de la maisonnée, qui va au marché, à l'épicerie, à la boucherie, chez le cordonnier, etc. Elle sait très bien que le dollar ne vaut plus rien; que tout ce qui s'achète est hors de prix; que le salaire le plus élevé ne veut plus rien dire. Nous courons à l'inflation, avec les conséquences que cela comporte autant à l'échelle individuelle qu'à l'échelle nationale. Il ne sera donc pas mauvais de méditer un peu sur ce souci de toute femme : le coût de la vie.

« Nous aurons aussi, à *Femmes d'aujourd'hui*, le vendredi, des interviews de personnalités dans tous les domaines. Ces interviews seront faites à Paris par Madeleine Delavaivre et à Montréal par Françoise Faucher. Chaque fois que ce sera possible, nous inviterons des spécialistes qui, après avoir discuté avec l'animatrice, apporteront des suggestions, des solutions pratiques aux problèmes examinés. »

## Jean Simard

« Comme Jean Simard a été très apprécié des téléspectatrices, l'an dernier, je l'ai invité de nouveau à participer à l'émission cette année. Il est clair, direct, pratique. Il s'exprime avec élégance et bonhomie; son « mot » est toujours agréable et intéressant. Il est, enfin, une présence masculine justifiée à l'émission. »

Pour terminer, Yvette Pard me fait admirer une série de dessins, des caricatures très amusantes signées Marie-José Beaudoin. Ce groupe de caricatures pourrait s'intituler « Le petit déjeuner ». Les dessins représentent un couple à table, le matin. Lui lit son journal et n'émet que des grognements indistincts à chacune des questions de sa femme.

A la fin, l'épouse, excédée, se retranche elle aussi derrière un journal. Avec le résultat que, le mari ayant redemandé du café, madame ébouillante monsieur en versant le liquide brûlant sans lever les yeux de son journal.

Yvette Pard commente : « A chacune des émissions du vendredi, nous présenterons aux téléspectatrices une de ces petites bandes illustrées d'une minute, faites par Marie-José Beaudoin. Les dessins sont amusants, bien faits et ils caricaturent des scènes de la vie conjugale bien connues de toutes les téléspectatrices à l'écoute. »

*Femmes d'aujourd'hui* du vendredi terminera en beauté une série d'émissions quotidiennes dont chacune a son caractère propre et dont l'ensemble pourra intéresser madame du lundi au vendredi, de 3 heures à 4 heures de l'après-midi.

Jeannette Tardif est un des six réalisateurs de *Femmes d'aujourd'hui*. Dans son bureau, elle nous dévoile aujourd'hui les principaux points d'intérêt des émissions dont elle est responsable. L'émission *Femmes d'aujourd'hui* sera, comme l'an passé, diffusée en direct du studio 46, à Verdun.

Cette année, Jeannette Tardif réalisera une émission de *Femmes d'aujourd'hui* que les téléspectatrices retrouveront non pas à un jour fixe, mais de semaine en semaine avec un décalage d'un jour. C'est ainsi que la première émission de Jeannette Tardif nous parviendra le lundi 5 septembre, la seconde le mardi 13 septembre, la troisième le mercredi 21 et la suivante le jeudi 29 septembre. Ce décalage permettra à tous les réalisateurs de *Femmes d'aujourd'hui* d'être gratifiés d'une semaine de détente par mois, ce qui leur permettra de repartir avec des idées nouvelles.

Vous retrouverez évidemment, dans les émissions de Jeannette Tardif, toutes les chroniques auxquelles vous êtes habitués, mais elle y mettra certainement une petite touche personnelle qui sera fort agréable.

#### « Une femme avoue »

Cependant, Jeannette Tardif réalisera une rubrique bien à elle et qui lui tient à cœur, *Une femme avoue*.

*Une femme avoue*, c'est l'histoire de toutes les femmes, une histoire où on essaiera de faire la lumière sur les innombrables mythes qui préoccupent la femme moderne. Ce sera une sorte de face à face avec le miroir de la réalité, où chaque femme se reconnaîtra, peu ou prou.

Jeannette Tardif a eu la chance de pouvoir obtenir les textes d'Eugène Cloutier, écrivain et auteur de textes radiophoniques.

Quand on sait quels succès ont remportés *les Mensonges d'Ulysse*, qu'Eugène Cloutier écrivit pour la radio de Radio-Canada, on peut prédire que *Une femme avoue* sera l'une des chroniques les plus suivies de la nouvelle saison. Ce texte sera dit par Monique Joly.

#### Cuisine, sports... et psychotests

Vous allez crier à l'affreux mélange... Mais, rassurez-vous! Si la cuisine est toujours une des préoccupations majeures des femmes d'aujourd'hui, les émissions préparées par Jeannette Tardif se veulent, elles, instructives, utiles et, surtout, amusantes.

Utiles, elles le seront lorsqu'une diététiste d'un grand hôpital de Montréal viendra parler des régimes. Pas des régimes amaigrissants, dont les multiples recettes nous occuperaient jusqu'à l'an

De semaine en semaine, Jeannette Tardif apporte une touche personnelle à *Femmes d'aujourd'hui*.

## Jeannette Tardif réalise

# UNE FEMME AVOUE



2000, mais bien plutôt des régimes compliqués, prescrits par les médecins pour les personnes souffrant de maladies, hélas! trop communes, telles que le diabète, les ulcères de l'estomac et toutes les maladies du cœur, du foie, de la circulation sanguine.

La cuisine, amusante? Nous sommes sûrs qu'elle le deviendra lorsque Jeannette Tardif demandera à un invité surprise de préparer une recette de son cru. Comme cet invité sera, la plupart du temps, un personnage connu, qui exécutera devant la caméra sa recette préférée, nous pouvons nous attendre à plusieurs scènes amusantes.

Quant aux sports, ce sera véritablement une initiation de la femme aux sports jusqu'ici réservés aux hommes ou qu'on pensait réservés à une partie restreinte de la population. L'équitation, la chasse sont au programme. Parions que plusieurs femmes seront heureuses de découvrir un sport à pratiquer aux côtés de leurs maris, au cours des belles journées d'automne.

#### Psychologie et médecine préventive

Une autre rubrique, à laquelle Jeannette Tardif tient beaucoup, est celle de la psychologie de l'adolescent. Les problèmes de nos jeunes gens, filles ou garçons, sont peut-être les plus complexes

auxquels nous ayons à faire face actuellement.

La médecine préventive, elle, nous emmène dans des sentiers nouveaux. C'est peut-être un sujet dont on ne parle pas assez souvent, car, pour beaucoup d'entre nous, la médecine n'intervient que lorsque la maladie est là. Le premier sujet qui sera traité est celui des vaccins et des sérums préventifs. Toutes les mères de famille dont les enfants atteignent l'âge scolaire sont angoissées quand elles vont faire vacciner leurs petits bouts de chou. Le docteur Armand Frappier nous indiquera quels sont les réels effets des vaccins préscolaires.

#### Une foule de petites chroniques intéressantes

Jeannette Tardif se propose aussi de présenter aux fidèles auditrices une foule de petites chroniques: une chronique humoristique, des actualités filmées, de la mode, une chronique d'art traitant de peinture, de sculpture et de céramique, et une rubrique concernant l'architecture et la décoration moderne.

Voilà donc une façon bien agréable de s'instruire et de se divertir, de 3 heures à 4 heures chaque après-midi de la semaine, en regardant *Femmes d'aujourd'hui*, à la télévision de Radio-Canada.



Mademoiselle Renée Morin est recherchiste pour la rubrique *les Seigneuries du Québec*, qui passe dans le cadre de l'émission *Femmes d'aujourd'hui*. Le texte que nous présentons ici fait partie de cette série, et il nous semble particulièrement intéressant de publier ce document pour les lectrices de MADAME.

### 1er seigneur

La seigneurie de Port-Joli est d'abord concédée à Noël Langlois dit Traversy, par le gouverneur Frontenac, en 1677. Elle a deux lieues le long du Saint-Laurent sur deux lieues en profondeur. Le seigneur Langlois s'occupe peu de ses terres mais il fait plusieurs concessions à des colons.

Il la vend en 1686 à Charles Aubert, pour payer des dettes.

### 2e seigneur

Charles Aubert est un des plus riches citoyens de Québec: il est né en France et il fait la traite des fourrures à Tadoussac, où il représente la Compagnie des Cent-Associés. Il paye cette seigneurie 1.160 livres et « un justaucorps comme vin du marché ».

En 1696, il obtient des lettres de noblesse et devient membre du Conseil souverain avec le titre de M. de la Chesnaye. Mais quand il meurt en 1702, il est ruiné. Il avait demandé à être inhumé dans le cimetière des pauvres, à Québec. Sa seigneurie est mise en vente pour dettes, et c'est son fils Pierre Aubert qui l'achète, en 1708.

### 3e seigneur

Pierre Aubert de la Chesnaye prend le surnom de De Gaspé (il avait un domaine à Gaspé). Il s'installe à Port-Joli dans le modeste manoir construit vers 1700. Le moulin banal a également été construit vers ce temps-là, sur la rivière des Trois-Saumons. Le domaine particulier du seigneur s'étend du fleuve jusqu'au fond du fief, qui inclut le lac des Trois-Saumons.

Le troisième seigneur a une nombreuse famille et il meurt à Port-Joli en 1731. Ses restes reposent sous le banc seigneurial de la première église (détruite aujourd'hui), qui était une desserte de Notre-Dame-de-Bonsecours, de L'Islet.

Il y avait encore peu de routes à cette époque: on voyageait surtout par le fleuve mais, en 1713, on trace le Chemin du Roi: il traverse la rivière des Trois-

Saumons et celle de Port-Joli. Tous les chemins doivent être entretenus par les habitants qui vivent en bordure. Les ponts sont dangereux et les habitants s'en plaignent.

Les récoltes ne sont pas toujours bonnes et les censitaires refusent parfois de payer le cens: ils y sont toutefois contraints par la loi, ainsi qu'à donner le chapon en nature.

Pierre Aubert de la Chesnaye de Gaspé meurt en 1731 et sa veuve administre la seigneurie.

### 4e seigneur

Ignace Philippe Aubert de Gaspé, fils des précédents, devient seigneur à la mort de sa mère, en 1753. Il était militaire et avait combattu en Acadie en 1745, au Fort Niagara en 1755, à la bataille de Carillon, sous Montcalm, en 1758.

Lors du siège de Québec en 1759, les habitants de Port-Joli résistent aux envahisseurs: plusieurs maisons sont brûlées, dont le premier manoir seigneurial. Après la défaite, la famille de Gaspé vit dans le moulin banal. Avec l'aide des censitaires, un nouveau manoir est érigé, beaucoup plus imposant que le premier: 100 pieds de longueur — deux ailes devant la façade de 15 pieds et formant cour. Les De Gaspé l'habitent après 1764 et y mènent grande vie. La description en a été donnée par leur descendant, l'écrivain Philippe Aubert de Gaspé. (Ce manoir a été détruit par le feu en 1909, alors qu'un locataire l'occupait.)

La paroisse de Saint-Jean-Port-Joli n'était pas un modèle de soumission aux lois de l'Église. Il y eut des scandales, un mariage civil et beaucoup d'interdictions venant des autorités religieuses de Québec, concernant la pêche le dimanche et surtout les courses de chevaux, la vente de la boisson fabriquée par les frères Harrower. Les jeunes gens allaient à l'église de L'Islet et portaient des bonnets « à bateaux » pour se faire remarquer, ce qui leur fut défendu sous peine de se voir refuser les sacrements...

S'ils avaient froid, ils n'avaient qu'à mettre une perruque! Cela était beaucoup plus respectueux. (Ces détails sont donnés par Gérard Ouellet, dans son livre sur la paroisse.)

L'église actuelle a été terminée en 1781. C'est un très bel exemple de l'architecture religieuse du XVIIIe siècle; sa construction a été dirigée par Baillargé, qui en a également fait, avec son fils, la décoration intérieure. Les travailleurs de l'église ont un contrat qui stipule qu'ils ont droit à « l'eau de vie » en plus de leur solde...

Ignace de Gaspé meurt en 1787.

### 5e seigneur

Pierre Ignace de Gaspé, fils du précédent. Avant de devenir le seigneur de Port-Joli, il avait combattu contre les Américains, en 1775-76. Il est nommé au Conseil législatif de Québec, en 1812, et promu colonel de la Milice de la région du Bas-du-Fleuve, en 1815. Le quartier général de la garnison est une belle maison de pierre qui existe encore. Il meurt en 1823. Il a eu plusieurs enfants, dont quelques-uns sont morts en bas âge.

### 6e seigneur

Antoine Thomas, fils du précédent, meurt un an après son père.

### 7e seigneur

Philippe Aubert de Gaspé, frère du précédent, devient seigneur en 1824, à la mort de son frère.

Il avait habité Québec auparavant, dans la maison Jacquet, monument historique à l'angle des rues Saint-Louis et Desjardins. Il avait été shérif de Québec, en 1816; il fut accusé d'un manque de surveillance sur les fonds dont il avait la garde et condamné à trois ans de prison, sentence qu'il purgea de 1838 à 1841. Il allait souvent dans sa seigneurie et il s'y retira définitivement à sa sortie de prison. C'est là qu'il écrit *les Anciens Canadiens* et ses *Mémoires*. La tenure seigneuriale ayant été abolie en 1854, il a peu de revenus. Il va habiter Québec chez l'un de ses enfants, où il meurt en 1871. Il est inhumé sous le banc seigneurial, à Saint-Jean-Port-Joli.

Ses enfants vont à l'ancienne seigneurie de moins en moins souvent; le manoir est loué à une famille Leclerc, lorsqu'il brûle en 1909. Le four à pain ainsi qu'un hangar sont restés les seuls témoignages des beaux jours d'antan!

La seigneurie est devenue une paroisse; les anciens censitaires sont propriétaires de leurs terres et les vénérables maisons résistent au temps. Aujourd'hui, Saint-Jean-Port-Joli est un centre artisanal et touristique très achalandé.

# quand le moyen âge a le diable au corps

(suite)

Texte de Jean Sarrazin

Sous le titre *De mémoire de femme*, l'écrivain Jean Sarrazin a écrit pour la radio une série de textes sur la femme à travers l'histoire.

Nous publions, aujourd'hui, l'un de ces textes qui, par son originalité, devrait intéresser lecteurs et lectrices.

« La femme est un animal inepte et ridicule. Platon avait raison de se demander dans quelle catégorie la placer, celle des êtres raisonnables ou des brutes ? De même qu'un singe est toujours un singe, même revêtu de pourpre, de même la femme est toujours femme, c'est-à-dire stupide... »

Cette opinion d'Érasme — dans l'Éloge de la Folie, il est vrai — allait pourtant être assez répandue au Moyen Âge pour rendre souvent la vie impossible aux femmes.

## X Métiers de femmes au Moyen Âge

Pourtant le Moyen Âge ne compta pas que des femmes légères. Il y eut une floraison de saintes — et nous les connaissons. Il y eut aussi des femmes de caractère et de véritables chefs d'État, des femmes d'esprit, des femmes décidées et courageuses. Il y eut aussi tout bonnement les femmes dont on ne parle jamais : celles qui travaillent, celles qui se contentent d'être bonnes épouses et bonnes mères, la femme qui affronte la vie de tous les jours.

Et la vie de tous les jours, c'est, pour la grande majorité, cuire le pain d'orge, d'avoine ou de seigle, les pâtés, fumer les viandes, saler le poisson ou le porc, puisque le porc est l'aliment de prédilection. Le bruit court qu'il donnait la lèpre, mais qu'importe ! Les porcs visitent les rues, mangent les ordures, et les gens mangent les porcs ! Boudins, andouilles, tripes, petit salé, pieds de porcs, font les délices du peuple, cependant que les seigneurs n'hésitent pas à faire rôtir un cochon à la broche pour le détailler lui-même à leurs invités.

La femme bat le beurre, fabrique le fromage. Le « Brie » date du Moyen Âge. Elle brasse la bière, confectionne pâtisseries et poudrings à base de miel. Elle fabrique le savon et la chandelle, coud les braies de son mari et les jupes de ses filles, les rideaux et les courtepoinces, soigne les plaies, les ulcères et donne les médications.

La femme, en ville, commence à être ouvrière, dans des ateliers, surtout dans les filatures, les tissages, l'industrie dentellière, la teinturerie. Elle est à l'origine de l'industrie de la soie, et les soyeuses



introduisent ce textile en Angleterre. Plusieurs corporations consacrées aux travaux féminins sont entièrement composées de femmes, en Angleterre, alors qu'en France, quinze corporations, à Paris seulement, regroupent déjà des ouvrières.

À la campagne, la vie de la femme ne se sépare guère des travaux de la ferme ; elle sème, cultive, moissonne, prend soin de la basse-cour, traite les vaches, tond les moutons...

Outre les commerçantes établies à leur compte ou secondant leurs maris, il y a des fileuses, des tisserandes, des brodeuses, des dentellières, des cardeuses, des couturières, des matelassières, des plumassières, des coiffières, des mirgesses ou femmes médecins, des laitières, des regrattières, des ceinturières, des faiseuses de guimpes, etc. ! Avec cela, beaucoup d'entre elles doivent prendre soin de leurs maris, élever de nombreux enfants. Et c'est là un autre problème !

## XI Limitation des naissances

Car, au Moyen Âge, la jeunesse passe très vite ! On meurt tôt. Les femmes vieillissent à une cadence accélérée. Les mariages sont donc précoces, même si on ne laisse pas consommer le mariage avant l'âge de 14 ans ou 15 ans !

La femme se trouve donc devant les mêmes problèmes que beaucoup de femmes de nos jours qui cherchent à limiter le nombre de leurs enfants, mais pour d'autres raisons. Saint Thomas avait lancé ses foudres contre les contraceptifs connus et les moyens anti-conceptionnels, assimilant leur emploi à l'homicide. Mais les femmes du Moyen Âge utilisaient d'antiques méthodes héritées de Rome, telle que les mélanges de miel ou de feuilles d'acacia, ou encore la feuille de palme.

Des camelots et marchands ambulants, toute la gamme des apothicaires et des charlatans leur procurent les soit-disant moyens chimiques, mécaniques ou surtout magiques propres à empêcher la grossesse, à provoquer l'avortement ou la stérilité, aussi bien ceux destinés à susciter les appétits sexuels ou à guérir l'impuissance et la frigidité ! Ces diverses médications, ustensiles, ces formules ou ces magies ne semblent guère avoir été une réussite éclatante, si l'on en juge par le nombre d'enfants abandonnés aux portes des églises, remis aux orphelins ou recueillis dans les hospices.

Les enfants illégitimes, d'ailleurs, ne fournissent-ils pas des héros aux chansons de geste médiévale : Cuculain, Arthur, Gauvain, Guillaume le Conquérant et tant d'autres ? Et la fornication ne se donnait-elle pas libre cours jusque dans les églises, puisque le chevalier de la Tour-Landry déplore que deux reines, le jeudi saint, « aient pris leur honteux plaisir dans l'église même, durant le service divin... »

## XII Les excuses de la femme

La femme du Moyen Âge, dira-t-on, avait des excuses. L'Église reprend à son sujet certaines paroles de Jean Chrysostome : « La femme est un mal nécessaire, une tentation naturelle, une désirable calamité, un péril domestique, une fascination mortelle, un fléau fardé... »

Saint Thomas d'Aquin va plus loin que ces considérations passionnées. Il traite le fond du problème : « La femme, dit-il, est sujette à l'homme en raison de la faiblesse de sa nature, tant de l'esprit que du corps... L'homme est le commencement de la femme et sa fin, de même que Dieu est le commencement et la fin de toute créature... »

Et l'auteur de la Somme ajoute : « Les enfants doivent aimer leur père plus que leur mère ! » Ce qui suppose qu'ils connaissent au moins leur père !

Malgré tout, ainsi que le remarquent les historiens et chroniqueurs, en dépit de la loi et de la théologie, la femme médiévale trouva moyen d'annuler toutes ses soit-disant incapacités par ses charmes, mais aussi, quand il le fallait, par son caractère, son esprit de décision, son élévation d'âme et son courage simple, sachant rivaliser avec les hommes aussi bien dans les fêtes, sur les foires, dans les pèlerinages, dans la vie de société et sur les marchés, que dans les cloîtres, aux Croisades ou dans les guerres féodales. C'est une autre image de la femme médiévale qu'il faudra connaître. Une image qui dément la parole de Rabelais :

« Quand je dis femme, je dis un sexe tant fragile, tant variable, tant inconstant et imparfait, que nature me semble s'être égarée de ce bon sens par lequel elle avait créé et formé toutes choses, quand elle a bâti la femme... »

## Eugène Cloutier, qui êtes-vous ?

Le nouvel horaire d'automne vous permettra de vous familiariser avec les textes de l'écrivain et auteur radiophonique Eugène Cloutier. Ses rubriques: *Une femme avoue*, à l'émission de télévision *Femmes d'aujourd'hui*; *D'une certaine manière*, à la radio de Radio-Canada, tous les matins à 11 h. 15, à compter du 3 octobre.



### Un auteur original

Eugène Cloutier est un passionné de voyages. Il a la bougeotte, et toutes les œuvres qu'il a produites sont empreintes de ce rêve éveillé dans lequel il nous promène à travers le monde, ce monde qu'il contemple d'une façon si personnelle et si passionnante.

L'année dernière, Eugène Cloutier nous a fait rêver à un Canada neuf, souvent fort étrange et disparate. C'était ses *Mensonges d'Ulysse*. On ne peut pas ne pas se souvenir de son reportage sur les Doukhobors, ces étranges Fils de la liberté avec lesquels il a vécu pendant quelques jours en Colombie-Britannique. A son évocation de Terre-Neuve, nous avions vraiment l'impression de vivre avec ce peuple de pêcheurs aux coutumes rudes, à la mesure de cette côte sauvage où ils peinent pour gagner leur vie.

### Eugène Cloutier, homme de lettres

Né à Sherbrooke, Eugène Cloutier fait ses humanités au collège Saint-Charles-Garnier, à Québec. Sitôt son baccalauréat en poche, il entre comme journaliste au quotidien québécois *Le Soleil*. On le retrouve ensuite à *L'Événement*, qu'il quitte pour assumer le poste de directeur de l'Information au poste CHRC, à Québec.

En 1947, nous le voyons arriver à Radio-Canada: il y écrit des textes et réalise certaines émissions. Il fait notamment partie de l'équipe du *P'tit Train du matin*.

C'est à cette époque que le goût des voyages le prend. Il se rend tout d'abord à Paris, où il suit des cours à la Sorbonne.

Il écrit et remporte deux prix littéraires fort convoités: le Grand Prix de la Province, en 1953, pour son livre *les Témoins*, puis, en 1956, le Prix du Cercle du livre de France, pour *les Inutiles*.

Son troisième livre, *Croisière*, paraît en 1964; ce sont deux nouvelles symboliques dont les thèmes se rapprochent sensiblement.

Ses œuvres radiophoniques sont dominées surtout par les radioromans *le Colombier* et *Anne-Marie*, que beaucoup d'auditeurs ont appréciés.

Nous avons déjà parlé des *Mensonges d'Ulysse* qui, depuis 1964, ont apporté aux auditeurs de la radio de Radio-Canada une meilleure connaissance du Canada.

Ce qui fait le charme des pages écrites par Eugène Cloutier, c'est son style, le style d'un narrateur-né, le style qui fait que nous nous intéressons immédiatement au contenu de ses écrits. En voici un exemple, tiré du premier volume d'*Itinéraire canadien* et s'intitulant *Au pays des Doukhobors*.

*Région d'Agassiz, Colombie-Britannique. Je roule sur un chemin de terre battue, mais je devrais bientôt emprunter un véritable sentier pour me rendre jusqu'au pied de la montagne. C'est là, des deux côtés du sentier, que se sont installées des dizaines de familles de Doukhobors pour faire connaître au monde leur protestation contre l'internement d'un certain nombre d'entre eux. L'image est empruntée à un film de Bunuel. D'un côté, des cabanes de planches, à toiture de tôle ondulée...*

Et l'évocation continue, déroulant le film des images, implacable, cruelle...

### Deux nouveaux textes

Pour la nouvelle saison, Eugène Cloutier présentera deux séries de textes: l'un au réseau français de radio de Radio-Canada, qui s'intitulera *D'une certaine manière* et qui passera à 11 h. 15 du matin, chaque jour du lundi au vendredi; l'autre, au réseau français de télévision de Radio-Canada, dans le cadre de l'émission *Femmes d'aujourd'hui*. Le texte s'intitulera *Une femme avoue* et sera dit par Monique Joly. Ce sera une sorte d'introspection de la femme moderne, avec tous les mythes qui l'habitent et dont elle refoule consciemment ou inconsciemment la présence.

# MADAME

Octobre 1966 / Vol. 1, no 7

**ici**  
RADIO-CANADA



RETOUR À LA MODE D'AUTOMNE



Dans le billet, signé Judith Jasmin, en page 12, on suggère d'économiser en coupant quelques sorties. Aller au spectacle coûte cher : le prix d'entrée, la gardienne d'enfants, etc. Pourquoi ne pas, vous, madame, inviter votre mari à l'opéra ? Au réseau français de télévision de Radio-Canada, il ne vous en coûtera rien et vous serez assurée d'un spectacle de grande classe et de places de choix. Le dimanche 9 octobre à 8 heures, dans le cadre de la série LES BEAUX DIMANCHES, vous pourrez voir l'opéra en un acte de Mascagni, CAVALLERIA RUSTICANA, dirigé par Wilfrid Pelletier. En vedette : Mary Curtis-Verna, Michele Molesse, Robert Savoie, Selma Keklikian et Huguette Tourangeau.



A FEMME D'AUJOURD'HUI, les 19 et 26 octobre, entre 3 heures et 4 heures de l'après-midi, au réseau français de télévision de Radio-Canada, Nick Kebedgy, professeur d'éducation physique, donnera ses deux derniers cours, d'une série de cinq, préparés à l'intention des femmes.

Nick Kebedgy, d'origine suisse, est établi dans notre pays depuis une bonne trentaine d'années. Il est d'ailleurs fort bien connu des téléspectatrices de Radio-Canada : on l'a vu, avant FEMME D'AUJOURD'HUI, à des émissions comme BONJOUR MADAME et quelques autres.

Signalons qu'à l'émission du 26 octobre, il sera particulièrement question, avec Nick Kebedgy, d'exercices prénataux.

La pauvreté, la faim dans le monde, la paix, l'athéisme sont autant de problèmes qui préoccupent les experts, sociologues, etc. mais qui peuvent aussi intéresser la femme sensible aux réalités de notre monde, aujourd'hui. Ces questions feront l'objet des émissions religieuses SIGNES DU TEMPS, chaque semaine jusqu'au 25 décembre. SIGNES DU TEMPS est télévisé au réseau français de Radio-Canada le dimanche à 5 heures.



Mesdames, vous savez toutes qu'il faut souvent se sacrifier pour les maris. Aussi la télévision féminine — FEMME D'AUJOURD'HUI — doit-elle céder sa période régulière à l'horaire pour permettre aux hommes de suivre l'un de leurs sports préférés, en l'occurrence LES SÉRIES MONDIALES DE BASEBALL. Depuis le 5 octobre et pendant deux semaines, FEMME D'AUJOURD'HUI ne sera pas diffusé. L'émission reviendra vous divertir et vous renseigner, mesdames, le lundi 17 octobre à 3 heures.

La journaliste Judith Jasmin, qui a conduit tant d'interviews avec des personnalités de toutes sortes, tant de reportages présentés sur les ondes de Radio-Canada, vient d'être nommée correspondante de Radio-Canada à New York.

Soulignons que vous trouverez dans ce numéro, en page 12, un texte fort amusant de Judith Jasmin, présenté récemment à l'émission FEMME D'AUJOURD'HUI.

## Dans notre prochain numéro :

Les boucles d'oreilles à gogo que Marie-José Raymond a présentées à l'émission FEMME D'AUJOURD'HUI du 20 septembre nous ont paru si jolies que nous avons décidé de vous les présenter dans le numéro MADAME de fin d'octobre.



Vous aimez les chroniques de décoration de FEMME D'AUJOURD'HUI ? Vous aimeriez peut-être consulter et conserver certains croquis qui pourraient vous aider à rendre votre intérieur encore plus attrayant ? Nous tenterons de nous procurer ces croquis des divers ensembles présentés, et nous les publierons dans MADAME.

Vous raffolez sans nul doute des fourrures... Michel Robichaud, notre grand couturier, présentera sa collection à l'intérieur de l'émission FEMME D'AUJOURD'HUI, MADAME y fera peut-être écho...

Des recettes, toujours des recettes. N'y a-t-il pas trois repas par jour à élaborer ? Celles de Germaine Gloutnez vous aideront à faire de votre table celle d'un véritable cordon-bleu.

Un questionnaire. Posé à des garçons et filles de 16-17 ans, cette fois. Que pensent-ils des adultes ? De l'amour libre ? Du dialogue parents - enfants ?



# ici RADIO-CANADA MADAME

## Rédaction

Rédacteur en chef :  
Gaëtan Dufour  
Assistante :  
Marguerite Beaudry-Béchar

## Rédacteurs :

Noël Bisbrouck  
Madeleine Brabant  
Camille Brousseau  
Fernand Côté  
Jean-Jacques Treyvaud  
Pierre Sarrazin

Directeur artistique :  
Pierre-Yves Pelletier

## Abonnements

Ici Radio-Canada comprend cinq publications : Jeunesse, Madame, Divertissement, Culture-information et l'Horaire hebdomadaire des réseaux français de radio et de télévision.

1 publication	\$2.00 par année
2 publications	\$3.00 par année
5 publications	\$5.00 par année
(aux Etats-Unis \$6.00 par année)	

Chèque ou mandat à l'ordre de :  
Société Radio-Canada

## Courrier

Toute correspondance doit être adressée à :  
ICI RADIO-CANADA  
Case postale 6000, Montréal.  
Tél. : 868-3211

Rédaction :  
poste 366 (Gaëtan Dufour)

Abonnements :  
poste 1384 (Ginette Gamache)

Les articles et renseignements publiés dans ICI RADIO-CANADA peuvent être reproduits librement sauf indications contraires.

Le ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de la deuxième classe de la présente publication.


Port payé à Montréal.

# MADAME

ici



Notre couverture. Au défilé de mode que les téléspectatrices de « Femme d'aujourd'hui » ont pu voir à l'émission du 15 septembre, on a présenté un élégant costume d'automne que la femme qui voyage appréciera tout particulièrement.



Nous publions, en page 10, quatre recettes que Mme Germaine Gloutnez a données à la télévision de Radio-Canada. Tous les mois, nous publions des recettes de Mme Gloutnez. Ainsi, les lectrices de MADAME et les téléspectatrices de *Femme d'aujourd'hui* pourront fabriquer leur propre livre de recettes.

## Sommaire

- 4 Voyagerez-vous cet automne ?  
*Photographie : Pierre Gaudard*
- 6 Grande sœur met son expérience au service de « Fémina »  
*Auteur : Fernand Côté*
- 7 Marie Mancini, seule véritable passion de Louis XIV  
*Auteur : Fernand Côté*
- 8 « Une femme avoue »  
*Auteur : Eugène Cloutier*  
*Photographie : Pierre Gaudard*
- 10 Nos recettes du mois  
*Auteur : Germaine Gloutnez*  
*Photographie : Jean-Pierre Payette*
- 11 Une animatrice pleine de charme et de simplicité. Aline Desjardins  
*Photographie : J. Horvath*
- 12 Comment couper dans le budget ?  
*Auteur : Judith Jasmin*
- 13 La femme de 30 ans est-elle heureuse ?
- 14 « Place aux femmes », un repaire de féministes ?  
*Auteur : Jean-Jacques Treyvaud*
- 15 On vous écoute, mesdames  
*Auteur : Camille Brousseau*
- 16 Un nouveau courrier, à « Femme d'aujourd'hui »  
*Auteur : Fernand Côté*

# Voyagerez-vous cet automne?

A l'émission *Femme d'aujourd'hui*, que réalisait Jeanne Quémart au réseau français de télévision de Radio-Canada le jeudi 15 septembre à 3 heures, les mannequins Isabelle Gobeil, Claudine Souvay et Laurie Saint-Martin sont venus tenter toutes les coquettes. Grâce au reportage photographique de Pierre Gaudard, vous pouvez voir ici quelques-uns des modèles,

présentés par Nicole Germain à titre de suggestions pour la garde-robe de celle qui se fera touriste à l'automne, de l'heureuse qui ira en Europe ou de la femme qui accompagnera son mari à un congrès. Les tailleurs, robes, ensembles et accessoires ont été prêtés par la maison Eaton.



**Fémina**  
et l'expérience des autres,  
au réseau français de radio  
de Radio-Canada,  
du lundi au vendredi  
à 10 h.30 du matin.

Par Fernand Côté

Mimi d'Estée est une figure tellement connue de la radio, de la télévision et de la presse que, pour les auditoires de Radio-Canada, c'est une fête que de l'accueillir à *Fémina*.

Pour la plupart de ces femmes, Mimi d'Estée est restée la « grande soeur » du célèbre radiroman des années 40. Sa voix douce, si sympathique fait chaud au coeur, et c'est toujours avec un plaisir renouvelé que les auditrices l'entendent. Au fond, elles sentent bien que la voix de Mimi d'Estée correspond à des sentiments, à des états d'âme. La qualité de cette voix reflète la douceur, la bonté, la charité ancrées profondément au coeur de cette femme qui, en dépit de tous les aléas de son métier de comédienne, a consacré la majeure partie de sa vie à soulager la misère de ses soeurs, les femmes.

Grande soeur  
met  
son expérience  
au service de  
**Fémina**



Mimi d'Estée n'a jamais refusé de répondre aux lettres angoissées qu'elle reçoit par centaines chaque jour. Elle a toujours sacrifié son temps et son argent aux organismes chargés de venir en aide aux malheureuses. Elle a même mis sur pied un bureau de placement pour les mères célibataires auxquelles elle consacre une grande partie de ses loisirs.

#### À Fémina

Déjà débordée de travail, Mimi d'Estée a quand même accepté avec enthousiasme le rôle d'animatrice à *Fémina* : « Quand Rita Piché, nouvelle réalisatrice de la série, m'a demandé de remplacer, pour un certain temps, Louise Simard dont la santé laisse à désirer, j'ai été ravie. Il

y avait longtemps que je n'avais pas travaillé à Radio-Canada où j'ai de bons amis et de chers souvenirs. C'est donc avec grand plaisir que je reprends contact avec un auditoire, nouveau sans doute, mais qui m'a été très longtemps familier.

« J'ai sous-titré *Fémina* : l'expérience des autres. J'ai aussi axé la série sur la médecine préventive et la santé en général. Bien entendu, nous ne traiterons pas uniquement de maladie et de soins à donner en cas d'infection, à *Fémina*, mais je songe à inviter très souvent des médecins, omnipraticiens ou spécialistes de tous genres qui donneront aux auditrices de précieux conseils pour la sauvegarde de leur santé et celle de leurs enfants.

« Je n'ai pas une liste très précise de mes invités et je n'ai même pas l'intention d'avoir des titulaires de chroniques. Mais les noms que j'ai en tête pourront revenir souvent à nos micros si le travail leur plaît et s'ils plaisent aux auditrices.

« Pour le moment (la saison de *Fémina* a débuté le lundi 12 septembre), voici à peu près comment se présentent les émissions d'une semaine : le lundi nous traiterons des loisirs en général; le mardi d'esthétique; le mercredi de médecine générale et de médecine préventive; le jeudi sera consacré à l'univers féminin, ce qui est très vaste en soi et peut aussi bien comprendre l'éducation et la psychologie de l'enfant, que la décoration intérieure et le budget familial; enfin, le vendredi nous parlerons des spectacles en cours dans la Métropole, avec des artistes invités, chaque fois que ce sera possible. »

À *Fémina*, Mimi d'Estée ne se contente pas d'un rôle de simple animatrice. Elle participe également aux recherches et à la documentation. Mais elle ne peut mener toutes les tâches de front à elle seule; aussi prend-elle bien la peine de préciser : « À *Fémina*, nous travaillons en équipe et je suis ravie d'avoir la collaboration étroite de Rita Piché et de son assistante, Ginette Huard. Sans elles, je serais débordée. »

En effet, car outre *Fémina*, à Radio-Canada, Mimi d'Estée anime un courrier du coeur dans un hebdomadaire montréalais et s'occupe activement de son bureau de placement pour mères célibataires.

C'est sans doute cette vie très active, ce détachement de soi qui gardent jeune Mimi d'Estée. Loin de la vieillir, ses cheveux argentés lui conservent ce charme souriant, cette douceur du regard qui l'ont toujours caractérisée et qui ont fait d'elle l'une des femmes les plus aimables de la scène, de la radio et de la télévision.

*Les Visages de l'amour*,  
au réseau français de  
radio de Radio-Canada,  
du lundi au vendredi  
à midi quinze,  
à compter du 17 octobre.

Par Fernand Côté

## Marie Mancini seule véritable passion de Louis XIV

Dans un grand restaurant de l'ouest de la ville, un auteur dramatique invite un journaliste à déjeuner. L'ambiance est agréable, le menu copieux, le vin frais et la conversation des plus animées.

Le journaliste compose un menu plantureux. L'auteur dramatique commande un pauvre filet de sole. Avec un grand rire, pourtant, car Charlotte Savary a le sens de l'humour. Alors, le filet de sole ? C'est à cause de la ligne ? « Pas du tout, rétorque Charlotte en lorgnant mon homard, c'est tout simplement parce que j'ai tellement de travail que je dois manger très légèrement le midi. Si je me paye un déjeuner gastronomique, il me sera impossible d'écrire quatre lignes sensées au cours de l'après-midi. »

Or, au cours de l'après-midi, comme en matinée et comme en soirée, Charlotte Savary noircit des feuilles blanches sans arrêt. Radio-Canada lui a demandé une série de textes sur les Pères de la Confédération, à l'occasion du Centenaire. Les autorités de l'Expo 67 lui ont demandé une pièce canadienne qui sera jouée entre avril et octobre 67 et, entre-temps, *les Visages de l'amour* poursuivent leur carrière au réseau français de radio de Radio-Canada, à raison d'un épisode par jour, du lundi au vendredi à midi quinze.

Tout ça, c'est du travail, un travail tellement absorbant que Charlotte Savary n'a même pas eu le temps de prendre ses vacances, cette année.

En ce moment, Marguerite Bosco termine sa carrière et, à compter du 17 octobre, *les Visages de l'amour* nous raconte-

ront la passionnante histoire de Marie Mancini, premier amour de Louis XIV.

Charlotte Savary parle d'abondance de cette jeune fille qui est venue à un cheveu de régner sur la France : « Vous savez, me dit-elle, que Marie Mancini était une des cinq nièces du fameux cardinal Mazarin. Il avait fait venir sa sœur, avec toute sa famille, d'Italie à la cour de Louis XIV. A l'arrivée des Mancini, le Roi Soleil n'était encore qu'un enfant, tout comme les filles de la signora Mancini, d'ailleurs, dont le jeune roi partageait les jeux. A cette époque, la France était appauvrie par la guerre de Trente Ans: le trésor était vide et le Louvre était une sorte de grande baraque où



s'engouffraient les courants d'air. Le jeune Louis ignorait tout du luxe et des fastes qu'il instaurera plus tard dans tous ses palais. Il devait donc être ravi de trouver des compagnons et des compagnes de jeux qui lui faisaient oublier la grisaille de son existence.

« On sait par tous les historiens du grand roi qu'il fut initié fort jeune aux choses de l'amour. A 14 ans, il troussait déjà toutes les margotons qui voulaient bien se prêter à ses fantaisies. Vers l'âge de 18 ans, Louis XIV, pas encore assagi mais du moins plus lucide, jeta son dévolu sur Marie Mancini. Elle n'était pas vraiment belle mais c'était une Italienne au teint olivâtre et aux cheveux d'ébène. Elle avait des yeux magnifiques et beaucoup de piquant. Si étonnant que cela puisse paraître, Marie Mancini se laissa courtiser par le jeune roi sans jamais répondre à ses pressantes invitations de devenir sa maîtresse. Cette jeune fille (elle avait 16 ans à l'époque) avait du tempérament: elle l'a prouvé par la suite, d'ailleurs, mais, fait curieux, elle aimait Louis XIV d'un amour pur, intransigeant, sans faiblesse.

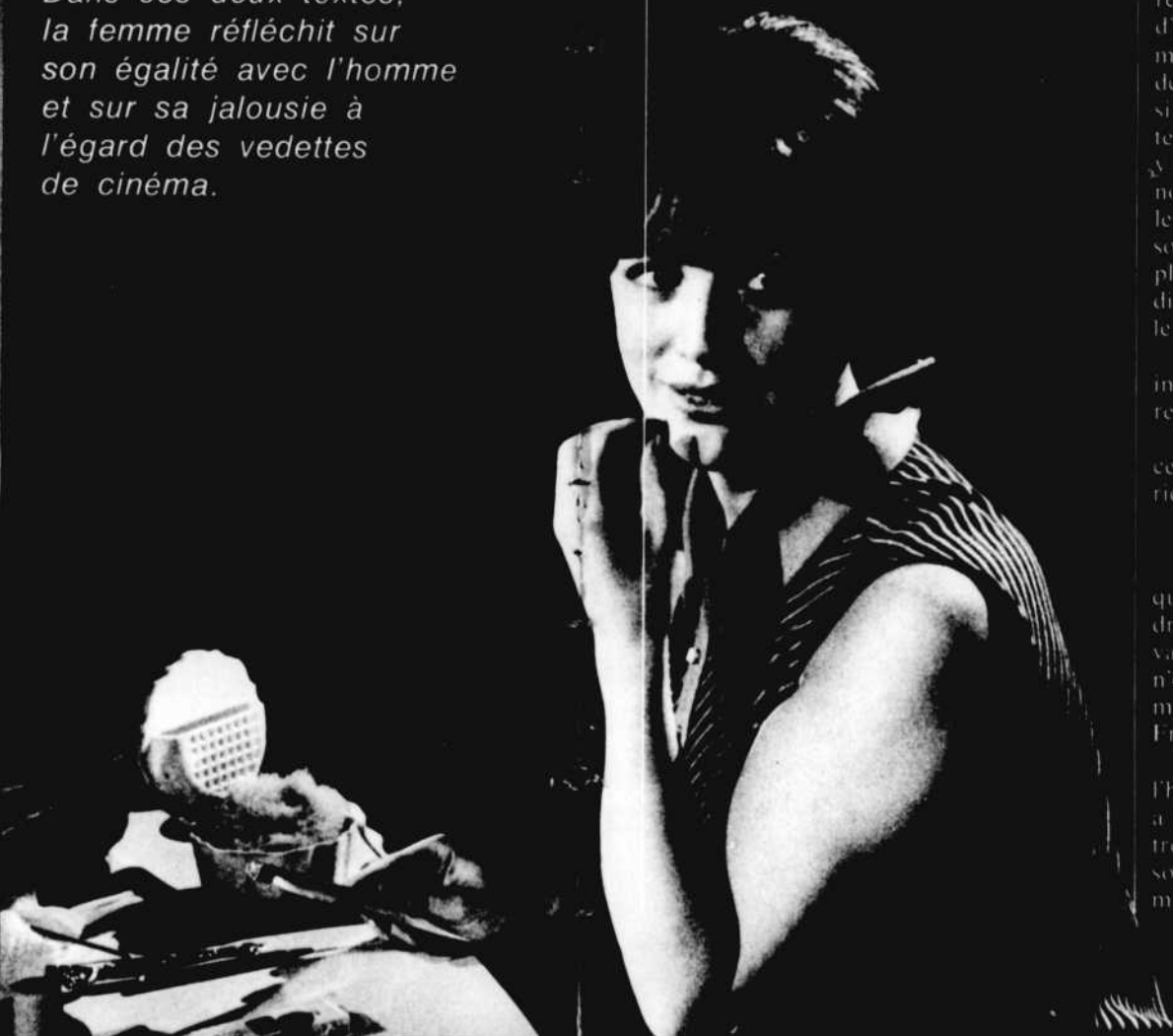
« Louis XIV, habitué à voir céder les femmes à tous ses caprices de mâle puissant, se laissa d'autant plus facilement séduire par cette fille inébranlable. C'est sans doute ce qui l'incita à lui proposer le mariage. On suppose que Marie Mancini n'aurait pas refusé, tentée par la perspective de devenir reine de France et souveraine d'une cour qui sera l'une des plus brillantes d'Europe. Mais le fin renard qu'était le cardinal Mazarin se souciait fort peu des sentiments de sa nièce, comme de ceux de son maître, d'ailleurs. Le tout-puissant premier ministre avait d'autres ambitions pour le jeune roi. Pendant que Louis XIV et Marie Mancini filaient le parfait amour, même platonique, le cardinal ébauchait des unions d'ordre diplomatique et politique. C'est ainsi que Louis XIV dut épouser, pour raison d'État, l'infante Marie-Thérèse pendant que, de son côté, la pauvre Marie Mancini était donnée au prince Colonna, grand connétable de Naples, vice-roi d'Aragon, grand seigneur, il est vrai, mais mari terriblement jaloux. »

Marie Mancini... ce sera à la fois l'évocation d'une des plus belles périodes de l'Histoire de France et le rappel du règne d'un monarque dont le souvenir se lit encore sur tous les monuments de France. Charlotte Savary adore l'Histoire de France et elle le prouvera une fois de plus en parlant de Marie Mancini (rôle qu'incarnera Yvette Brind'Amour) aux auditrices de la série *les Visages de l'amour*, à compter du lundi 17 octobre à midi quinze.



## Une femme avoue: je suis jalouse de Brigitte Bardot

*Monique Joly est l'interprète des textes d'Eugène Cloutier, intitulés Une femme avoue, qui passent chaque semaine à Femme d'aujourd'hui, à l'émission de Jeannette Tardif. Nous publions ici les premières « confidences », présentées au réseau français de télévision de Radio-Canada le lundi 5 septembre et le mardi 13 septembre à 3 heures. Dans ces deux textes, la femme réfléchit sur son égalité avec l'homme et sur sa jalousie à l'égard des vedettes de cinéma.*



Aussi bien l'avouer : je suis jalouse de Brigitte Bardot. Je ne l'étais pas de Marilyn Monroe. J'essaie de comprendre.

Il m'est d'autant plus nécessaire de comprendre que dans un cas comme dans l'autre, j'ai toujours accepté que François me transporte aux quatre coins de la ville, pour voir leurs films. L'affaire ne concerne donc pas mon mari. Et j'apprécie qu'il soit franc. Il ne ratait pas un film de Marilyn Monroe... Il est devenu un fidèle de Bardot. Et pourquoi pas? D'une certaine manière j'en ai profité. Son engouement pour ces deux types de femme-enfant m'a forcée à surveiller ma ligne. Il y avait... il y a de la concurrence dans l'air.

Je suis d'abord allée dans un institut spécialisé. On y perd je ne sais plus combien de livres en quelques semaines. Mais l'ambiance me déplaisait. Et puis, il y a cet album de photos : AVANT... et APRES. Une sorte d'estampille. Comme le bétail de l'ouest. Un peu plus, on ajouterait l'étiquette « Red Brand » sur les photos d'après le traitement. Et puis,

les exercices en commun, la promiscuité... ce n'était vraiment pas mon affaire. Je me suis achetée tous les appareils possibles, et j'ai eu le courage de faire mes séances à domicile. Courage est un grand mot... C'est plutôt avec une sorte de rage que je m'y suis adonnée. Une rage que je devais à l'engouement de mon mari pour toutes les belles filles de l'écran. On jurerait qu'il possède un service spécial de renseignements. Dès qu'il en sort une nouvelle, il est le premier rendu au guichet du cinéma.

Je comprends tout cela. Et François aussi. Il a été le premier à me dire que s'il fallait épouser toutes les merveilleuses que le cinéma ou la publicité mettent en vitrine... Elles représentent sans doute pour lui une sorte d'idéal, quelque chose de spirituel, d'immatériel... un peu comme ces déesses que les Grecs n'ont cessé d'inventer. Mais pourquoi, dans ces conditions, chaque film de Bardot que je vois en sa compagnie me place-t-il dans un tel état de rivalité? La partie est perdue d'avance pour moi. Et pourquoi Monroe et les autres n'ont-elles jamais provoqué en moi une réaction semblable?

Je me souviens d'une réflexion de François. Il disait : « Ce n'est pas la beauté qui fait les femmes belles... mais le bonheur, la joie, le contentement. » Je crois qu'il a raison. Qu'elle soit heureuse ou non, Bardot donne l'image d'une femme heureuse. J'avais fait remarquer à François : « Attention! cette définition t'engage. Je ne serai belle que si tu me rends heureuse. » Il s'est contenté de rire. Mais depuis ce jour-là, il y a quelque chose de nouveau entre nous. François ne supporte plus que j'aie le moindre souci. Et chacune de nos sorties est précédée d'un déluge de compliments... Je prends alors un petit air distrait, mais ses paroles me réchauffent le cœur.

Finalement, ce serait la ruine des instituts de beauté, si l'on s'avisait de rendre les femmes un peu plus heureuses.

Mon Dieu! ma première ride! Qu'est-ce que je vais devenir? Ma première ride. Je serai bientôt une vieille femme.

Égale de l'homme... Cela veut dire quoi au juste? Que je peux fumer, prendre un verre, conduire la voiture, travailler, signer mes chèques, voter? On n'empêchera jamais que je mette neuf mois à faire un enfant, tandis que François...

Tout le problème est là. « Égale de l'homme... » Une petite phrase qui nous a tous lancés sur une fausse piste. Elle trompe tout le monde, et ne satisfait personne. Il faudrait dire sous peine d'amende : « Égale de l'homme en droits... »

Droit de vote... droit à un salaire égal, et cetera. Mais pour le reste, attention!

Toi aussi, tu t'laisses aller, mon cher François. Tu grossis, tu manges trop. Tu ne prends pas assez d'exercice. Et il ne se trouve personne pour te le jeter au visage. Entre égaux, on pourrait se tenir le même langage.

Tu ne m'accordes des libertés que dans la mesure où elles ne gênent pas les tiennes. Chaque liberté que tu m'accordes finit même par servir la tienne. Tu ne le fais pas exprès. L'homme a mis des siècles à façonner une société selon son cœur... Il n'allait pas si bêtement laisser filer le morceau.

La voiture par exemple! Tu as fini par comprendre qu'une femme pouvait fort bien conduire une voiture. Tu l'as compris après les compagnies d'assurance, mais tu l'as tout de même compris. Eh bien! tu t'en sors gagnant. Je puis en disposer tant que je veux... mais je te conduis au travail... je vais te chercher au bureau... et surtout je te libère de toutes les courses qui t'ennuyaient. Tu as gagné un chauffeur privé. Tu ne t'en rends pas compte, autrement tu t'empresserais de m'acheter une voiture, ou un vélo, ou des patins à roulettes. Tu serais malheureux de voir cette réalité comme je la vois en ce moment.

Je suis de mon siècle. J'aime que la femme d'Amérique soit la plus libre au monde vis-à-vis des lois. Mais je ne suis pas sûre qu'elle ne compte pas parmi celles qui s'ennuient le plus. Sans le dire. Sans en faire un drame.

Je réclamaï d'être ton égale, mais je tenais à rester différente. Tu as tout confondu. Tous les hommes ont confondu. Maintenant, je reste debout dans les transports en commun, même si j'ai les bras chargés de paquets. On ne me dit plus que je porte une jolie robe, que je suis particulièrement en beauté certain soir. On me housseule dans la foule. On me parle d'une voix forte. On fait devant moi des mots d'esprit qui me font regretter l'époque où je n'étais pas l'égale de l'homme.

Tres grave malentendu. A la limite, il détermine certain comportement. Je finirai à ce jeu par te ressembler. C'est dans la chair et non dans le code civil que s'enracine le vieux rêve... celui qu'une femme devienne de plus en plus femme, et que l'homme incarne de plus en plus la virilité.

C'est mon troisième arrangement floral cette semaine. Les deux autres n'ont pas réussi à attirer ton attention. Celui-là... tu le verras en arrivant. Fais-moi confiance.

Tellement différente, François... Égale en droits, je veux bien... Mais tellement différente.

Ces recettes ont été  
données par  
Mme Germaine Gloutnez  
à Femme d'aujourd'hui  
les 12 et 19 septembre,  
à 3 heures de l'après-midi,  
au réseau français de  
télévision de Radio-Canada.

## Nos recettes du mois



### Gâteau à la compote de pommes

- 1½ tasse de farine tout-usage
- 1 tasse de sucre
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- ½ c. à thé de soda à pâte
- ½ c. à thé de cannelle
- ½ c. à thé de muscade
- ½ c. à thé de piment de Jamaïque (allspice)
- ½ tasse de noix
- 2 oeufs battus
- ½ tasse de beurre fondu
- 1 tasse de compote de pommes

Tamiser dans un grand bol la farine, le sucre, la poudre à pâte, le sel, le soda à pâte, les épices et les noix. Mettre les oeufs dans un bol moyen et les battre; ajouter le beurre fondu et la compote de pommes. Bien mélanger. Verser dans les ingrédients secs; mêler parfaitement; verser dans un moule de 9½" x 5½" x 3". Faire cuire au four à 350°F environ 1 heure. Placer au centre du four. Garnir d'une glace faite de sucre à glacer et de lait.

### Pouding d'automne

- 4 tasses de pommes coupées en dés (pommes non pelées)
- 1 tasse de sucre
- ½ tasse de farine
- 2 c. à thé de poudre à pâte
- 1 oeuf
- 1 c. à table de beurre fondu ou de margarine
- 1 c. à thé de vanille
- ½ tasse de noix de Grenoble
- ½ tasse de dattes coupées en morceaux

Mélanger parfaitement tous les ingrédients (jusqu'à ce que les pommes fassent du sirop); ne pas battre. Verser dans un moule graissé de 8" x 8" x 2". Cuire au four à 400°F environ 40 minutes ou jusqu'à ce que le dessus soit bien doré. Couper en 6 ou en 8 carrés. Servir chaud avec de la crème fouettée. Il est important de placer le pouding sur la tablette la plus basse du four.

### Les courgettes "surprise"

Laver les courgettes, les couper en tranches d'un quart de pouce, les faire dégorger au sel pendant deux heures, les passer à l'eau froide, les assécher, les fariner et les faire frire dans un peu d'huile. Les coller deux par deux en mettant entre les tranches une béchamel très épaisse liée de deux jaunes d'oeufs et additionnée de fromage cheddar râpé. Les panner en les passant dans la farine, dans l'oeuf battu et dans la chapelure. Faire frire en grande ou en petite friture. Servir très chaud.

### Les courgettes à la provençale

Couper les courgettes en tranches assez épaisses sans les éplucher, les dégorger au sel pendant deux heures, les éponger, les fariner et les faire sauter à l'huile des deux côtés. Les disposer dans un plat à gratin en les alternant avec du riz (cuit dans du bouillon et égoutté), des tomates sautées à l'huile, des oignons émincés, du persil et de l'ail hachés. Lisser la surface du plat; saupoudrer de fromage râpé. Faire gratiner au four à chaleur modérée (350°) environ 30 à 40 minutes.

*Femme d'aujourd'hui*, du lundi au vendredi à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

## Une animatrice pleine de charme et de simplicité : **Aline Desjardins**

Nous aurions aimé être les premiers à annoncer la nouvelle. Malheureusement, le dernier numéro de MADAME était déjà sous presse lorsque sa nomination fut annoncée officiellement. Toutes les téléspectatrices savent maintenant que Aline Desjardins a été choisie pour animer, aux côtés de Yoland Guérard, l'heure quotidienne de « Femme d'aujourd'hui ».

Qui est Aline Desjardins ? Les habitués du réseau français de télévision de Radio-Canada s'étaient familiarisés avec son visage souriant, avec sa voix chaude et un peu rauque, à l'émission « Aujourd'hui », qu'elle a animée en l'absence de Michelle Tisseyre.

Aline Desjardins a vite fait de conquérir le vaste public de Radio-Canada, par son charme, son naturel, sa simplicité. Comme elle s'intéresse aux arts, à la littérature, à toutes les belles choses et qu'elle en parle avec intelligence, qu'elle se passionne pour tout ce qui est humain, nul doute qu'elle fasse de « Femme d'aujourd'hui », du lundi au vendredi de 3 heures à 4 heures, un magazine pour la femme comparable au magazine quotidien du soir. Car, à « Femme d'aujourd'hui », « rien de ce qui est humain n'est étranger ».



# Comment couper dans le budget?

*Les loisirs de monsieur ?  
Le steck des enfants ?  
Les folies de madame ?*

Les temps sont à l'austérité!

Dans la nation d'abord, et par conséquent à la maison, puisqu'il s'agit d'une réaction à la montée des prix, à la vie chère.

Qu'est-ce que ça veut dire austérité, pour une maîtresse de maison? Économies, tentations refoulées, désirs rentrés, bref, se serrer la ceinture.

Mais, qui, dans la maison, va se serrer la ceinture et jusqu'à quel cran va-t-il falloir reculer l'agrafe? Je jurerais bien que c'est la femme qui va d'abord sentir passer la période d'austérité: l'ha-

bitude de se sacrifier, la tradition, l'instinct maternel, et aussi ce léger masochisme qui vit en toute femme: être une victime de choix, la belle brebis sacrifiée sur les autels du foyer...

« Pas question de toucher à la nourriture des enfants », direz-vous, madame. Pourtant, la santé de ces mignons, leur croissance ne serait pas affectée si, au lieu de steck, de chips et de crème glacée, vous changiez leur menu favori par un autre plus économique et tout aussi nourrissant: des rognons, du poisson, aliments tout aussi bénéfiques que les beaux T-Bones hors de prix. La mélasse de nos grand-mères, bien que démodée, a soutenu des générations de bûcherons, à des prix dignes de Séraphin.

Passons! Vos enfants détestent la mélasse et le poisson, donc vous continuerez à les nourrir de bœuf, même s'il y a rareté et escalade des prix en cette année d'Expo.

Alors, où couperez-vous dans les dépenses? La « douzaine de bières » du samedi pour votre mari? Les parties de chasse? Les bricoles du jardin? Le pauvre cher homme! Il a bien besoin de détente; après tout, il est le commanditaire no 1 de la maison: on ne touche pas aux distractions de l'époux.

Il reste alors toutes vos folies, chère madame. Ah! c'est vous la dépensière! Le coiffeur, les produits de beauté... Vous faites votre mise en plis à la maison? Parfait. Et il est juste que vous ayez un tube de rouge à lèvres, en ce temps ou les pin-up font la loi.

Alors vos robes, longues ou courtes, mais toujours trop chères? Vous faites votre couture vous-même et n'avez rien acheté depuis un an...

Mais vous désirez un manteau de fourrure, sûrement: c'est la mauvaise pensée secrète de toute femme. Ce sera pour l'an prochain, n'y pensez pas cette année.

Les sorties! voilà où passe l'argent. Mais, il faudra que votre mari soit d'accord, puisqu'en principe, c'est avec lui que vous allez aux quilles ou au cinéma. Donc, encore des plates-bandes intouchables!

Voici quelques suggestions à l'usage des victimes de l'austérité: recettes éprouvées sur moi-même avec plus ou moins de succès.

Retrouver les recettes que nos mères avaient mises au point pendant les années de crise: hachis, friassées, pâtés chinois, gâteaux chômeurs... Un retour aux années 30, c'est tout à fait dans le vent.

Surveiller les cinémas qui affichent trois films au même programme. Vous attrapez une indigestion de pellicule propre à vous dégoûter pour longtemps des salles obscures.

Et enfin, vous déclarer que les robes actuelles sont « importables » et que vous attendrez le retour aux longueurs sages pour vous acheter la moindre robe. D'ici là, recourir ses ourlets n'est pas défendu...

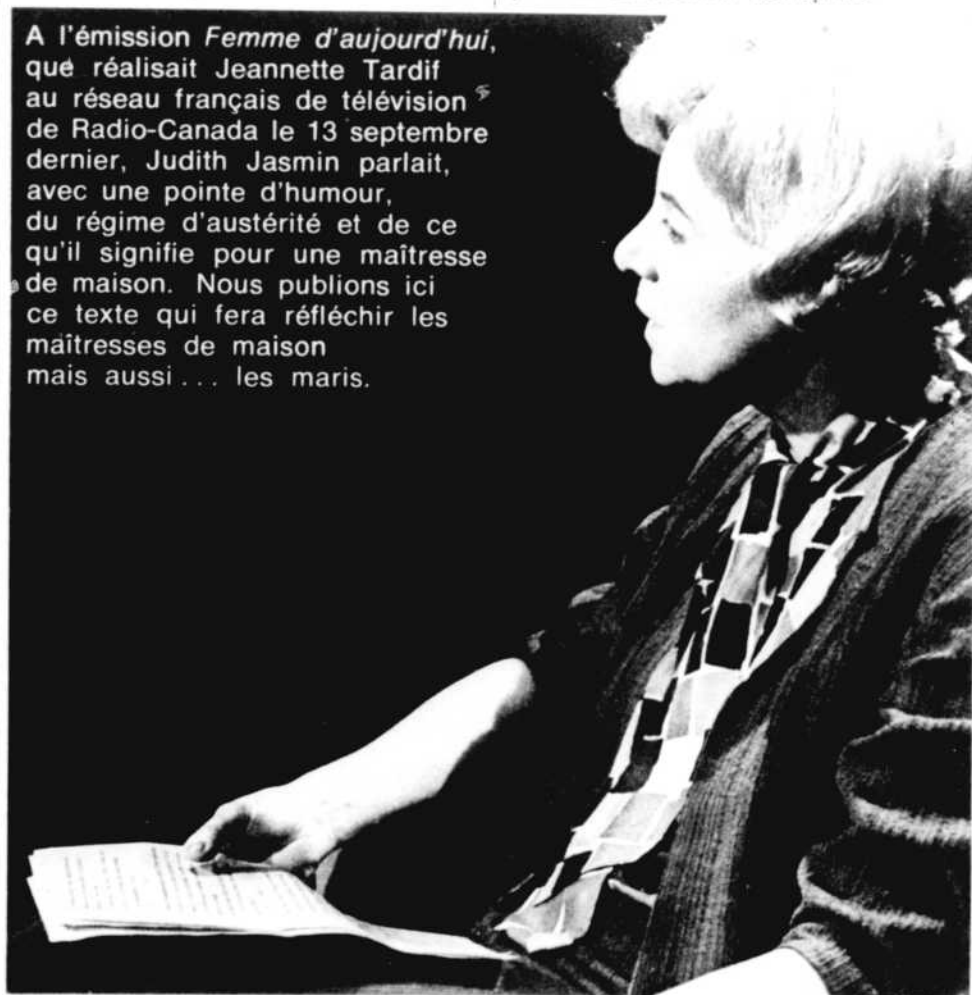
Je sais où l'austérité va faire le plus mal. La TV en couleur est là. Un nouveau poste qui prendrait les émissions en couleur est bien tentant, mais, austérité! Dites-vous que vos voisins, moins sages, en ont déjà un dans leur salon et qu'ils seront fiers d'en faire profiter leurs amis...

Fai une amie qui a cherché longtemps quoi couper dans son budget et qui n'a rien trouvé du tout. « Tout est nécessaire », se lamente-t-elle, « surtout le soi-disant luxe. »

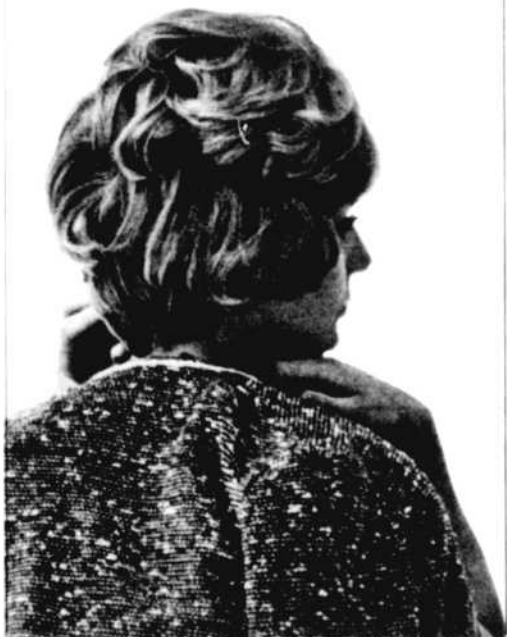
Allez donc vous priver d'un livre, et c'est le retour à la barbarie; d'un concert, d'une pièce de théâtre, et c'est la mort des arts; d'un verre de vin, et c'est la dépression qui fait fuir tout le monde.

L'austérité, c'est un beau mot dans la bouche des économistes et des hommes d'État. Mais dans la vie d'une maîtresse de maison, c'est absolument « impraticable ». Que les maris en prennent bonne note.

**A l'émission *Femme d'aujourd'hui*, que réalisait Jeannette Tardif au réseau français de télévision de Radio-Canada le 13 septembre dernier, Judith Jasmin parlait, avec une pointe d'humour, du régime d'austérité et de ce qu'il signifie pour une maîtresse de maison. Nous publions ici ce texte qui fera réfléchir les maîtresses de maison mais aussi... les maris.**



*A l'émission Femme d'aujourd'hui, que réalisait Yvette Pard le 9 septembre dernier, à 3 heures, au réseau français de télévision de Radio-Canada, cinq femmes mariées, mères de deux à cinq enfants, répondaient au questionnaire que nous publions ici. Toutes se sont révélées épanouies, heureuses et conscientes de la responsabilité qu'elles ont entre les mains, c'est-à-dire l'équilibre de leur famille. Mesdames, vous pouvez jouer le jeu en soirée, entre amis, en présence de vos maris. Plus qu'un jeu de la vérité, ce questionnaire peut servir à amorcer des discussions salutaires.*



## La femme de 30 ans est-elle heureuse?

1. La femme d'aujourd'hui se doit-elle plus à son mari qu'à ses enfants ?
2. Y a-t-il plus de couples désunis qu'autrefois ?  
Si oui, pourquoi ?
3. Quelles sont les causes des ménages clopin-clopat ?
4. Les causes d'agressivité entre époux sont-elles dues à l'inconfort, la déception, les difficultés matérielles ou les enfants ?
5. Que penser de celles qui travaillent en dehors du foyer ?
6. Est-ce que l'époux se fait du mariage la même conception que la femme ?
7. Que pensez-vous des voyages professionnels où vos maris peuvent rencontrer des jeunes filles venues d'horizons différents ?
8. Si votre mari vous trompait, que feriez-vous ?
9. Que faire contre l'accoutumance, l'ennui ?
10. A votre avis, l'entente sexuelle est-elle assez fréquente, banale ou bien exceptionnelle ?
11. Croyez-vous que l'entente sexuelle se modifie avec la venue des enfants ?
12. On assure que 45 p. 100 des femmes sont frigides. Les docteurs F. et M. Guy précisent que le tiers des femmes éprouve plus ou moins rapidement une satisfaction physique incomplète, que le second tiers n'éprouve jamais de satisfaction sexuelle et que le dernier tiers trouvera progressivement un épanouissement physique. Qu'en pensez-vous ?
13. La crainte de l'enfant fausse fréquemment la vie sexuelle du couple. Quelle est votre opinion sur l'emploi de la pilule ? du stérilet ? etc.
14. Comment la femme d'aujourd'hui qui a deux ou trois enfants et un mari exigeant peut-elle conserver son équilibre ?
15. Quand cesse-t-elle d'être un objet ?  
A-t-elle le temps physique et la disponibilité d'esprit pour conquérir une ouverture sur le monde ?
16. Comment concevez-vous la responsabilité de l'éducation des enfants ?
17. Toutes ces années passées au foyer, est-ce du temps perdu ?
18. Comment la femme de 30 ans s'affirme-t-elle ?
19. Votre conception du mariage a-t-elle évolué ? — Comment ?
20. Quelle en sera la conception de vos filles ?
21. Croyez-vous à l'amour libre ?
22. Quelle serait votre attitude à l'égard de votre fille, ou fils, qui voudrait vivre cette expérience ?
23. Que pensez-vous de l'expérience sexuelle chez les adolescents ?
24. Qu'est-ce que la femme de 30 ans attend de son mari ?
25. Avez-vous peur de vieillir ?
26. En vieillissant, êtes-vous prête à faire plus de concessions pour votre bonheur ?
27. La femme de 30 ans est-elle heureuse ?
28. Quelle serait votre définition du bonheur ?

# Place aux femmes un repaire de féministes?

Par Jean-Jacques Treyvaud

Le studio 12 de Radio-Canada voit arriver chaque jour de la semaine, vers 2 h. 30 de l'après-midi, un public féminin tout impressionné par la rigueur du hall d'entrée de l'édifice.

Dès le seuil du studio franchi, toutes ces dames s'épanouissent à la vue de la décoration des tables qui les attendent et des tableaux qui recouvrent les murs. **Une détente toute philosophique**

On se déride devant une bonne tasse de café; on s'installe en grignotant les délicieux amuse-gueule, et l'on s'apprête à être les « victimes » de l'animatrice Lise Payette.

Car, vous n'en doutez pas, cette réception chaleureuse était calculée d'une façon

machiavélique par Lise Payette. En psychologie, on appelle ça le conditionnement de la masse.

Le but de tant d'égards? Une enquête. Car l'émission *Place aux femmes* est une espèce de forum où ces dames, entre quatre murs bien clos, maltraitent verbalement toute la gent masculine.

C'est que Lise Payette est féministe. Il y a plusieurs genres de femmes féministes. Il y a la suffragette qui arpente les trottoirs en arborant des pancartes au verbe vengeur et dont on se gausse, et il y a le type de féministe Lise Payette: l'oeil ironique, la gentillesse moqueuse, la bonhomie étudiée et la langue bien pendue!

C'est évidemment ce genre que nous, les hommes, devons redouter le plus. Car n'est-il pas vrai que notre amour-propre est beaucoup plus vulnérable que notre égoïsme?

## Que cherche au juste Lise Payette?

Par des moyens subtils tels que l'invité chouchou, personnage souvent masculin qu'elle interroge avec humour, la chanteuse ou le chanteur qui vient charmer les oreilles attentives de son public, ou encore la présence de Guy Provost qui a déjà conquis ces dames par sa prestance, son charme inné et sa barbe somptueuse, la terrible Lise Payette en arrive à son enquête du jour.

Alors, messieurs, c'est là que nos malheurs commencent. Les sujets d'enquête sont tellement insidieux qu'il nous faut les citer dans ces lignes. En voici donc quelques-uns: « Les hommes sont-ils encore intéressants? », « Les femmes ont-elles plus de coeur que les hommes? » ou encore cette perle particulièrement agressive: « Comment apprendre à un homme à parler d'amour? », et ce dernier sujet qui, j'espère, fera bondir tous les hommes, les vrais: « Aurons-nous bientôt des hommes en dentelles? »

Une attaque aussi directe contre des hommes déjà surmenés, courant à l'infarctus du myocarde et après le vison tant convoité par leurs chères et tendres épouses, c'est tout simplement une déclaration de guerre!

## Lise Payette a-t-elle vraiment quelque chose à nous dire?

Et si c'était vraiment une déclaration de guerre? Et si Lise Payette avait raison?

Lise Payette m'a raconté une étrange histoire: Un monsieur d'un certain âge lui a téléphoné pour la remercier. De quoi? D'une chose très simple. Il avait écouté par hasard *Place aux femmes* lorsqu'il était au volant de sa voiture, entre deux rendez-vous, et il s'est aperçu tout à coup que sa femme, qu'on interrogeait ce jour-là à l'émission, avait des opinions. Elle était capable de penser à autre chose qu'aux petits déjeuners et aux chemises à repasser. Sa femme avait une opinion! Quelle découverte pour le pauvre homme! Au moment de son téléphone avec Lise Payette, il n'en revenait pas encore.

## La morale de l'histoire

C'est un peu prétentieux de tirer une morale d'une émission radiophonique et de ses conséquences. Mais je pense qu'il me faut dire qu'une émission comme *Place aux femmes* est salutaire.

Tout d'abord parce qu'elle permet aux femmes de s'exprimer sur des sujets controversés.

Ensuite parce que les hommes peuvent réagir en écoutant les propos de ces dames et engager le dialogue lorsqu'ils rentreront à la maison.

Et pour finir, parce que cette émission, comme le dirait Lise Payette, est « valable », puisqu'au moins une fois elle a déjà servi à rapprocher un couple enfoncé dans les banalités de la vie quotidienne.

Alors, tant pis pour notre orgueil masculin. Mesdames, participez toutes à cette émission passionnante qu'est *Place aux femmes* et... encouragez vos maris à l'écouter. Il en sortira sûrement quelque chose. C'est bien l'avis du réalisateur Jacques Cossette.



*L'émission radiophonique Place aux femmes prend un nouvel essor avec l'arrivée de l'automne. Les deux animateurs, Lise Payette et Guy Provost, sont au rendez-vous à 2 h. 30 de l'après-midi, chaque jour de la semaine, au réseau français de radio de Radio-Canada.*

## On vous écoute, mesdames

au réseau français de radio de Radio-Canada

Par Camille Brousseau

*Un homme vous écoute*  
du lundi au vendredi  
au 10 h. 45 du matin

Mardi, 5 h. 30. Un autre après-midi qui tire à sa fin. L'été aussi : nous sommes le 20 septembre, dernière journée de la belle saison. Et, cette année, nous pouvons dire que ce fut vraiment une belle saison. « Encore un été trop court », dirait Guy Béart. Qu'à cela ne tienne ! C'est la dernière journée de l'été, mais le soleil est toujours radieux.

5 h. 35. Je me dirige maintenant vers la librairie Renaud-Bray, à Montréal. Je dois y rencontrer le docteur François Cloutier, psychiatre et animateur de l'émission radiophonique *Un homme vous écoute*, que le réseau français de Radio-Canada présente du lundi au vendredi à 10 h. 45 du matin.

Une question vous brûle les lèvres : pourquoi se rendre dans une librairie pour interviewer une personnalité de la radio ? Serait-ce l'influence des romans policiers, des films d'espionnage dont les héros se donnent rendez-vous dans des endroits publics afin d'éviter les soupçons ? Non, c'est beaucoup plus simple que ça. Aujourd'hui, chez Renaud-Bray, a lieu le lancement du dernier ouvrage du docteur Cloutier, *la Santé mentale*, publié dans la collection Que sais-je ? A propos, ce serait la première fois qu'un Québécois publie un volume dans cette collection célèbre.



Le docteur Cloutier est l'animateur d'*Un homme vous écoute* depuis le début de l'année. Lorsqu'il a pris la relève, il venait de rentrer d'un séjour de quatre ans en Europe. A *Un homme vous écoute*, le docteur Cloutier répond au courrier de ses auditeurs. Un courrier impressionnant qui lui parvient de tous les coins du pays et de milieux très différents les uns des autres. Tous les problèmes sont soulevés dans le courrier d'*Un homme vous écoute*. Les gens parlent de leurs difficultés sentimentales, familiales, conjugales, personnelles, de leurs problèmes d'adaptation à un nouveau logement, à une région inconnue, à une situation nouvelle. Une fois au micro, le docteur Cloutier expose d'abord le problème qui lui est soumis. Puis, avec les auditeurs, il cherche les motivations qui l'ont suscité. Enfin, il invite ses correspondants à trouver eux-mêmes une solution. Car notre spécialiste n'aime pas dire à des adultes ce qu'ils doivent faire. Évidemment, chaque problème est un cas d'espèce. Mais en se basant sur ce problème, l'animateur tire un élément de réponse qui aidera tous les auditeurs.

En guise d'exemples, le docteur Cloutier parle d'une célibataire qui s'occupe de ses parents; d'une femme amoureuse d'un homme beaucoup plus jeune qu'elle; d'une infirmière qui aime secrètement un médecin; d'un couple qui a adopté une fillette.

Pour le docteur Cloutier, *Un homme vous écoute*, c'est un travail de vulgarisation. Un travail qui le passionne. Le docteur Cloutier n'en est pas à ses premières armes au micro de Radio-Canada. Il fut, il y a déjà plusieurs années, de quelques émissions de *Radio-collège*. D'ailleurs, il a tiré deux volumes des causeries qu'il a données sur nos ondes : *Un psychiatre vous parle* et *l'Homme et son milieu*.

*Un homme vous écoute* est une émission de Marc Renaud. Celui-ci succède à Bernard Vanasse, premier réalisateur de cette populaire série.

*Le père Legault écoute*  
du lundi au vendredi  
à 1 h. 30 de l'après-midi



Dans la même veine, nous vous signalons, Mesdames, une autre série radiophonique : *Le père Legault écoute*. A cette émission, diffusée en direct du lundi au vendredi à 1 h. 30, au réseau français de Radio-Canada, le père Émile Legault engage des dialogues avec ses auditeurs et, surtout, avec ses auditrices.

*Le père Legault écoute* est une émission au cours de laquelle l'animateur répond à tous les auditeurs qui veulent bien l'appeler pour lui poser des questions sur le Concile et sur ses applications.

Pour engager le dialogue avec le père Legault, on doit composer, si on habite la région métropolitaine de Montréal, le numéro 861-9796. Les Québécois qui vivent à l'extérieur de cette région doivent composer 866-9421. Quant aux auditeurs des autres provinces, ils doivent composer 866-8578. Rappelons que tous les frais d'appels de l'interurbain sont assumés par Radio-Canada.

Pour ou contre  
le travail  
de la femme?

Où en est  
le contrôle des  
naissances?

Mme Colette Carisse,  
sociologue, ouvre un  
courrier à  
Femme d'aujourd'hui.

Le mardi à 3 heures,  
au réseau français de  
télévision de Radio-Canada.

Faites-lui parvenir vos  
questions concernant le  
domaine social.

Hélène Roberge, réalisatrice de l'émission du mardi à *Femme d'aujourd'hui*, est heureuse d'annoncer aux téléspectatrices du réseau français de Radio-Canada, à compter du 27 septembre, une chronique de sociologie intitulée « Perspectives sociologiques sur les problèmes de la famille canadienne-française ». Cette chronique comprendra un courrier auquel répondra régulièrement la titulaire, Mme Colette Carisse.

Qui est Mme Carisse? Une jeune femme aux yeux immenses et remplis de douceur. Une jeune Canadienne française diplômée de Laval, où elle a obtenu sa maîtrise en sociologie; des universités Columbia et de Montréal, d'où elle est sortie docteur en sociologie. Une jeune femme qui a pratiqué son métier au ministère du Travail, à Ottawa, jusqu'en 1955; qui a été par la suite chargée d'un cours de sociologie urbaine à l'université McGill, jusqu'en 1960 et qui, depuis, enseigne les techniques de recherches au département de sociologie à l'Université de Montréal.

À *Femme d'aujourd'hui*, Mme Colette Carisse se propose de rendre la sociologie accessible à toutes les téléspectatrices, en traitant des problèmes sociologiques les plus courants: la sociologie de la famille; les changements et les bouleversements subis par la famille dans la société moderne; le rôle de la femme au sein de cette nouvelle organisation de la société; le travail de la femme; la natalité et le contrôle des naissances, ainsi que les recherches qui se font en sociologie sur tous ces problèmes.

Bien entendu, des milliers de questions viennent à l'esprit des téléspectatrices, au seul énoncé de tous ces problèmes. Mme Carisse se fera un plaisir d'y répondre par le moyen du courrier que ne manquera pas d'attirer sa chronique hebdomadaire de sociologie pratique, à *Femme d'aujourd'hui* le mardi à 3 heures de l'après-midi, à compter du 27 septembre.

